
NUMÉRO SPÉCIAL - ÉTÉ 1935-XIII
ITALIE
VOYAGES

Six jours en Italie

Les Chemins de Fer italiens de l'État accordent en faveurs des étrangers et en faveur des italiens résidant à l'étranger et dans les colonies:

une réduction de 50 % pour un voyage individuel;

une réduction de 70 % en faveur des groupes composés d'un minimum de 8 personnes.

Le voyageur peut choisir à son gré, tant à l'aller qu'au retour, la station de frontière par laquelle il désire entrer en Italie ou en sortir.

Sont considérées comme stations de frontière, outre les transits terrestres par voie ferrée, les escales maritimes et les escales aériennes.

Validité des billets: 60 jours;

Prorogation: 2 % par jour de prorogation jusqu'à un maximum de 60 jours, soit en total, y compris la validité normale: 120 jours;

Arrêts intermédiaires: en nombre illimité;

Formalités: visa de la gare au moment d'entreprendre le voyage de retour;

Conditions: permanence minima de 6 jours dans le Royaume, obligatoire, à partir de minuit du jour de l'entrée inscrit sur le passeport par les autorités de frontière.

La durée des arrêts intermédiaires, au cours du voyage de retour, compte pour compléter les 6 jours de permanence obligatoire.

Voyages de noces en Italie

Les étrangers qui veulent faire leur **voyage de noces** en Italie bénéficient d'une réduction de **70 %, à destination de Rome.**

Les voyageurs qui proviennent des transits, situés entre Vintimille et Sondrio, peuvent, sur requête, inclure dans leur itinéraire la ville de **Venise,** bien que cette déviation qui comporte un majeur parcours ne soit normalement pas admise.

Les billets ont une validité de 30 jours et sont exempts de toute taxe. On ne peut pas en proroger la validité.

Il est admis que le voyage de retour puisse s'effectuer par une gare-frontière ou par un port d'embarquement ou par un aéroport douanier, autres que ceux qui ont été choisis pour le voyage d'aller.

Billets pour les voyages circulaires "Au sud des Alpes„

Ils bénéficient d'une réduction minima de 30 % sur les tarifs normaux. Cependant, dans la pratique, cette réduction peut, selon l'utilisation du billet, s'élever jusqu'à 40 % et à 50 %, et même, dans certains cas, jusqu'à 70 % du prix du billet à plein tarif normal, qu'il faudrait payer pour les différents voyages, pris séparément.

Ils offrent en outre la possibilité d'effectuer des voyages secondaires d'aller - retour, pour des excursions par exemple, dans un rayon de 150 kilomètres, à un tarif réduit qui varie de 50 % à 70 % de réduction.

Billets de "libre circulation„

Les voyageurs qui ne peuvent disposer que d'un temps assez limité à passer en Italie, ou qui ne se sont pas fixé d'avance un itinéraire à suivre, ou encore qui veulent conserver pleine liberté de leurs mouvements pour pousser des pointes jusqu'à des localités situées en dehors des itinéraires classiques ou même pour revenir plusieurs fois dans la même localité pour des raisons d'étude, de sport ou autres, ont avantage à utiliser les billets de libre circulation valables 8 ou 15 jours, qui sont émis pour les touristes étrangers à des prix spécialement réduits.

Avantages:

Pleine et absolue liberté, laissée aux voyageurs. Aucune formalité.

Faculté d'acheter, avec une petite différence de prix, l'abonnement à tout supplément pour trains « rapidi ».

Faculté de prorogation de validité pour les billets de libre circulation valables 15 jours, contre paiement d'un supplément par jour jusqu'à un maximum de 15 jours.

Un billet de libre circulation d'une validité de 8 jours coûte un peu plus cher d'une réduction de 50 %, et cela pour un parcours d'une certaine importance, compris dans la zone.

Un billet de libre circulation d'une validité de 15 jours coûte un peu plus cher que deux billets d'aller - retour, bénéficiant déjà d'une réduction de 50 %, et cela pour deux parcours d'une certaine importance, compris dans la zone.

Réduction sur les suppléments de wagons - lits

Sur le montant des suppléments, il est accordé en Italie une réduction de 25 %, en faveur des groupes d'étrangers et d'Italiens résidant à l'étranger, composés d'un minimum de 6 personnes, qui utilisent les voitures-lit, tant à l'aller qu'au retour. En cas de voyages de simple course, un minimum de 8 personnes est exigé.

Printed in Italy by the E.N.I.T. (Italian State Tourist Department)

ITALIE VOYAGES

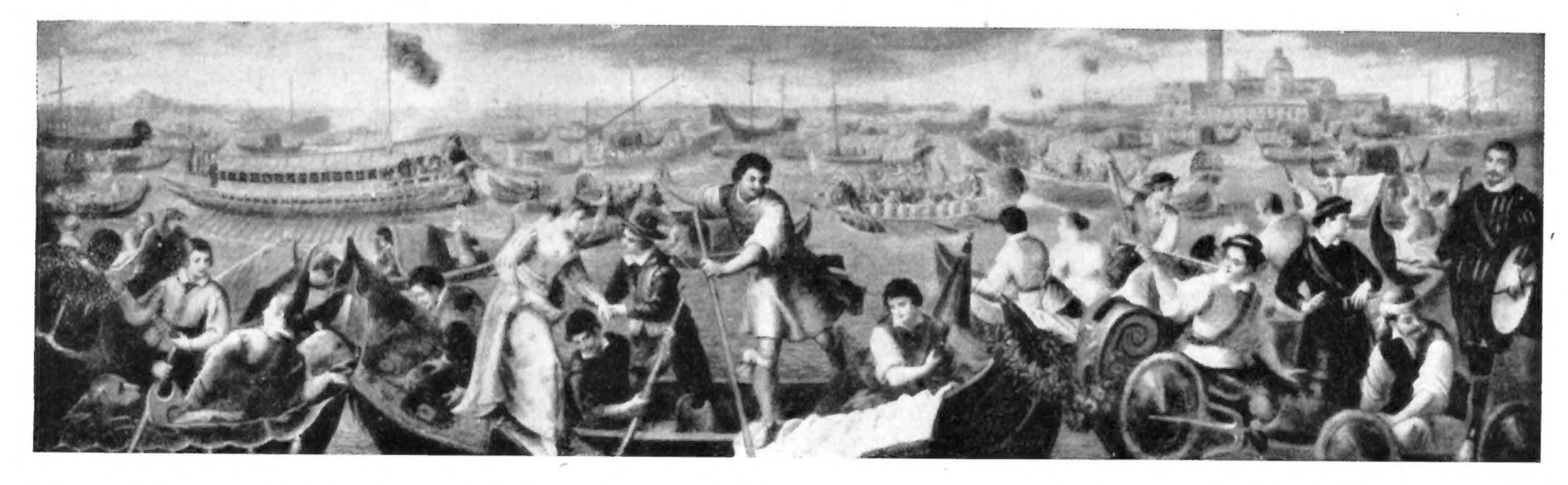
Revue touristique de l'Enit et des chemins de fêr de l'État

PUBBLICAZIONE MENSILE ILLUSTRATA — CONTO CORRENTE POSTALE
RÉDACTION ET AMMINISTRATION — VIA VITTORIO VENETO — ROME
NUMÉRO SPÉCIAL ÉTÉ 1935-XIII

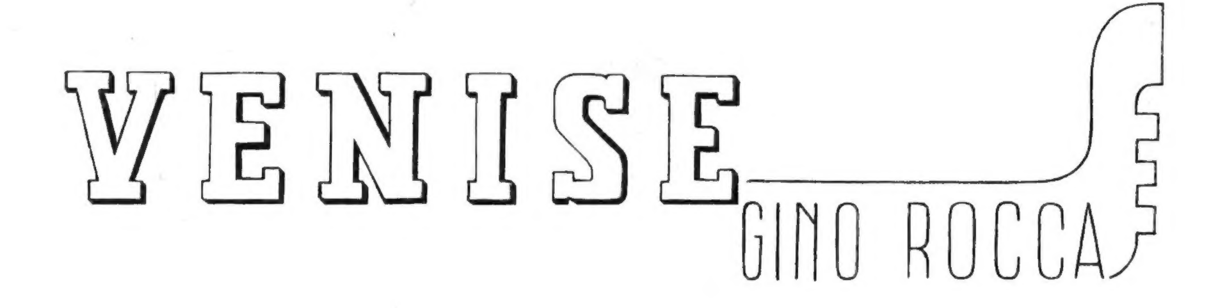
SOMMAIRE:



Voyager, une nécessité qui parfois peut devenir agréable; mais une croisière dans la Mediterranée l'est toujours et au plus haut dégré, parce qu'elle renferme en elle-même toute la joie de vivre et d'apprécier ce qui forme le côté le plus plaisant et le plus lumineux de la vie. Sur mer, toute faculté de l'esprit et du corps se multiplie, car la béatitude d'une paix sans bornes s'ajoute à la sérénité des idées, des sentiments, excités par ce repos actif qui est la vie à bord.



Venise - Museo Correr - Caterina Cornaro débarque à Venise (*A. Vassillacchi dit l'Aliense*)



On chantait!... Napoléon était aux portes... par le grand escalier de marbre du Palais Ducal, les messagers couraient affairés, les culottes rapiécées et les souliers éculés... Les dernières perruques s'attardaient, formant parfois de petits groupes chuchotant à voix basse... La puissance de la République qui avait conquis les mers de l'Orient et qui avait contrôlé le commerce du monde entier, s'était écroulée à jamais.

Et le peuple chantait!

...De nos jours, on retrouve encore, à Venise, ce sens indéfinissable du rythme. Il renaît à chaque reflet de l'aube ou du couchant, à chaque coup de rame, à chaque souffle du vent qui apporte de la terre, au printemps, des bouffées de parfums et des poussières de pollen et, en automne, des ondées de feuilles mortes et jaunâtres...

Nul ne saurait oublier le charme spécial de cette ville on peut vraiment dire qu'elle est unique au monde, car il est bien difficile de donner, par quelques lignes de prose et quelques photographies, à celui qui ne l'a jamais vue une idée même approximative de sa beauté et de sa séduction.

Sur les îlots et les bancs sablonneux de la lagune, morne et désolée trouvèrent non seulement le refuge, mais aussi le sécurité et le repos les Vénètes chassés de leurs foyers par les incursions barbares...

Se produisit alors le double miracle des pilotis et des légers panaches de fumée qui s'élevèrent, ça et là, sur les eaux toujours tièdes et calmes... Puis, ce furent les premières pierres arrachées au pied des monts, bases solides sur lesquelles s'édifia, immobile au sein des flots, la grandeur de la ville naissante...

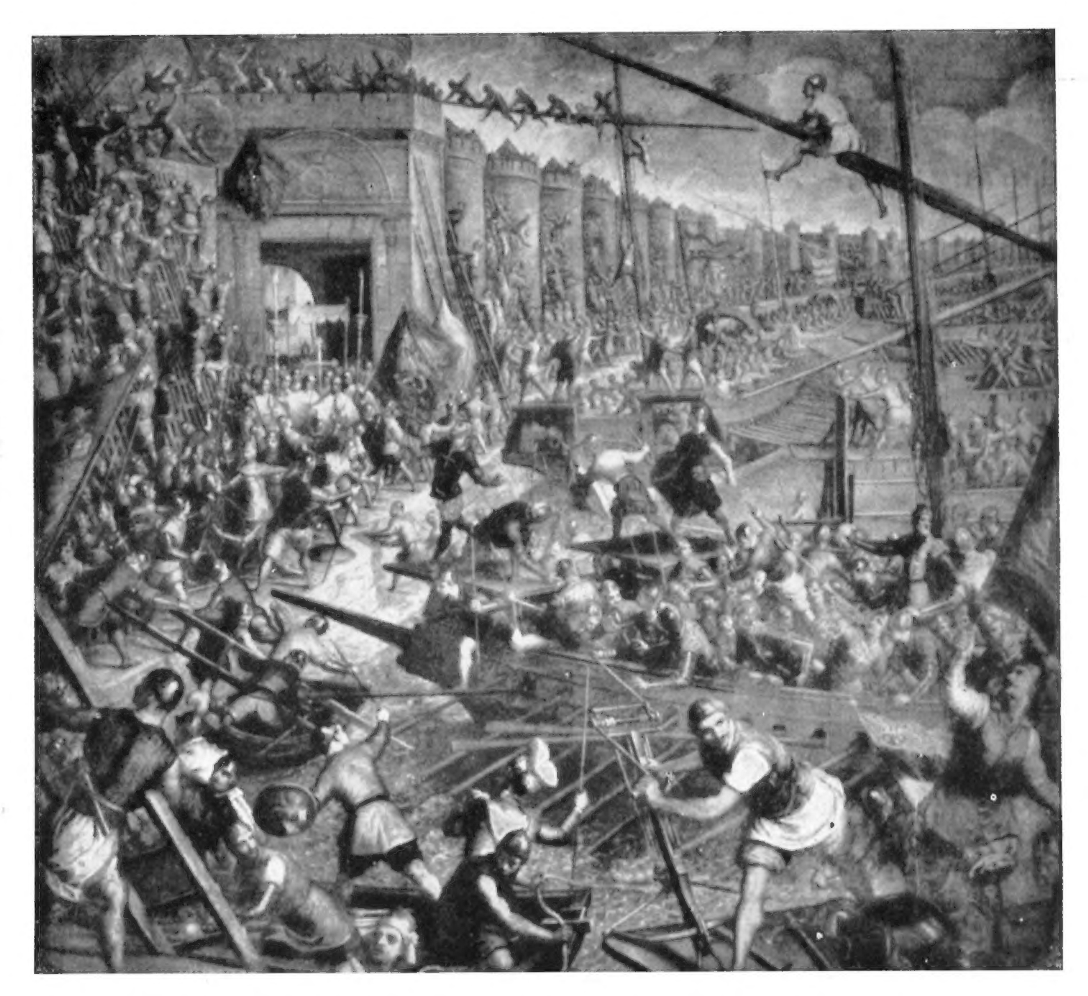
Mais cette grandeur ne fut pas toujours solennelle. Elle n'alla pas toujours de pair avec l'harmonie. Elle conserva un caractère patriarcal, même quand elle pouvait sembler universelle et que son Doge, ses blanches mains étendues sur la carte du monde, prononçait d'une voix, impérative et fière, ces paroles qui étaient à la fois un voeu et un ordre: « *Strenzè el mondo e slarghè la Dominante!* ». Que les limites du monde se rétrécissent pourvu que la puissance de la Dominante puisse sembler plus vaste encore!



Régate sur le Canal Grande

La *Dominante!*

En répétant ces syllabes fatidiques, vous évoquez aussitôt une vision de lances et de piques, de heaumes empanachés et de gantelets de fer. Mais il est une autre épithète, à laquelle, également et contemporainement, la fortune a souri; une parole qui a conservé toute sa valeur, même après la chute de la puissance vénitienne, une parole qui sera toujours indissolublement unie à l'évocation amoureuse et à la parfaite définition historique de Venise: la *Sérénissime!*



Venise - Palais Ducal. Salle du Grand Conseil - La conquête de Constantinople (*Palma le Jeune*)

* * *

... Des voiles qui partirent, gonflées d'espérances, s'en revinrent parfois en lambeaux! Elle ne fut pas toujours scandée de victoires, l'histoire de cette merveilleuse ascension d'une région de marécages vers les plus hautes cimes d'une gloire universelle! Mais toujours ferme et sereine fut l'âme des descendants des premiers pêcheurs de la Lagune. Dans la paix intime de leurs foyers, ces hommes, amoureux des fêtes et de la musique, ces hommes qui veillaient jalousement sur leurs trésors de sculpture, de peinture et d'architecture, n'en éprouvaient pas moins le nostalgique et célestial désir de l'aventure, de l'essor, des larges horizons.

Aujourd'hui, Venise a ses assises stables. Elle est immuable. Point n'est besoin d'arriver, surchargé d'une bagage de culture et d'érudition, pour flâner dans le dédale des *calli*, pour goûter à l'intime suavité des *campielli*, pour errer le long des rives, rongées, patinées et polies, comme des sequins d'or, pour comprendre le miracle, pour en savourer le charme.

Lorsqu'on aura expliqué que les palais de marbre, plusieurs fois séculaires, tantôt baignés de lumière et tantôt plongés dans l'ombre, reflètent leur image dans un réseau de canaux; lorsqu'on aura ajouté qu'il n'existe, dans le monde entier, ni une église ni un palais dont l'architecture puisse rivaliser, par sa fantaisie, avec celle de la Basilique de St-Marc, et celle du Palais Ducal, on n'aura pas dit grand' chose. Aucune description ni aucune photographie ne sont capables de susciter en nous les émotions que provoque cette ville, prodige d'art qui émerge du miroir glauque des eaux de la Lagune.



La promenade du « Liston » (détail du tableau de *Giacomo Favretto*)

Eglise de la « Madonna della Salute »

Ses admirables monuments s'offrent à nous sous un double aspect. L'un concret et fixe, celui de leurs lignes architectoniques. L'autre, essentiellement changeant et vif, sous les reflets polychromes de la Lagune.

Il y a là un ensemble qu'aucune palette ne saurait exprimer. C'est une véritable symphonie, une choréographie de couleurs. C'est un tableau vivant, fait d'harmonie comme la musique et la danse, un tableau qui change sous la lumière chatoyante du ciel.

Venise ne réssemble en rien aux autres villes du monde, toutes plus ou moins bruyantes. Venise est la plus silencieuse de toutes.

Elle est aussi la plus musicale. Musicales, les voix de son peuple, les voix des femmes et des gondoliers qui résonnent dans les « rii » silencieux, voix qui se multiplient et s'épandent en une infinité de musicales variations.

A Venise, tout semble obéir à un rythme, aux lois d'un art essentiellement spiritualisé, un art qui naît du silence et qui, sans le silence, ne saurait ni s'exprimer ni être.

Venise n'est cependant pas une ville somnolente, une «ville d'art» vivant uniquement de son passé.

Venise est au contraire une ville très vivante, une ville cosmopolite, visitée pen-

Venise - Pont de Rialto (*Canaletto*)

dant toute l'année par des foules de touristes accourus de tous les coins du globe. En plus, Venise est le siège d'une Exposition Internationale, la *Biennale d'Art*, la plus importante exposition d'art contemporain qu'il existe dans le monde entier.

Venise est encore pendant l'été un grand centre mondain, reflet de l'animation qui règne sur sa plage balnéaire du Lido, plage très chic et trés fréquentée aussi bien par les Italiens que par les etrangers, l'une des plus fameuses plages de l'Europe.

Mais un rien suffit pour réveiller le charme de la Venise du passé... car ce charme est peine recouvert d'un voile d'eau. Bien leger son sommeil, dans un silence fragile! Il suffit qu'une rame effleure ou qu'une rumeur affaiblie, une voix le trouble, pour que tout se réveille autour de vous que tout renaisse... comme jadis...



Venise - La foule dans la Place St-Marc

Vous reverriez apparaître capes, tricornes, perruques et dominos, vous n'en seriez point étonnés.

Dans la musicalité de chaque son, de chaque pierre, de chaque frissonnement, de chaque lumière et de chaque ombre, vous percevrez cet enchantement, ce charme secret que vous ne sauriez confondre avec aucun autre, que nulle plume ne saurait décrire, tant il est fluide et magiques insaisissable: un charme qui fuit, sourit, chante...

Sur son diadème, aux mille pierres, anciennes et précieuses, l'Italie porte, enchâssée par un miracle divin, cette perle d'eau, grande, dorée, enamourée et verdâtre: un joyau, unique au monde, un joyau qui reflète, même dans l'obscurité la plus profonde, la lumière des millénaires, une lumière née de la vérité et de la fable.

GINO ROCCA

La « jeunesse italienne » de la PRINCESSE MARIE-JOSÉ

Il est une phrase, presque prophétique, que la jeune Princesse Marie Josè, alors fillette de 13 ans, prononça en 1919, lorsqu'Elle quitta le Poggio Imperiale et Florence. Elle ne s'est jamais effacée de notre souvenir, «Je pars, mais je laisse ici mon coeur».

Pressentiment de l'avenir? peut-être! Elle avait déjà eu l'occasion en effet, de rencontrer, dans la ville des fleurs, en costume de *marinaretto*, un Prince Charmant, Umberto di Savoia. Mais on peut se demander si Maria-Josè, pouvait, à cet âge si tendre, lire clairement dans son âme et dans sa destinée...

Ce qu'Elle entendait exprimer par ces mots, c'était alors, avec plus de raison, son amour pour l'Italie, amour qui avait éclos dans son coeur, dès son premier voyage, en 1917, lorsque la Reine Elisabeth, Son Auguste Mère, l'avait accompagnée à Florence au Collège de la SS. Annunziata... Amour immédiat et spontané pour notre terre, où Elle ne se sentit jamais étrangère et où, petite exilée, souffrant à la pensée de son pays dévasté et héroïquement défendu par son glorieux Père, Elle avait trouvé une seconde patrie.



Il faut reconnaître que, de tous les paysages suggestifs qui abondent en Italie, Poggio Imperiale était peut-être celui qui convenait le mieux à l'état d'âme de l'enfant dont les yeux étaient encore imprégnés de la grâce, tendre et délicate, des terres des Flandres.

Dans l'atmosphère même du site où s'élève, sur une hauteur ombragée de noirs cyprès et de chênes, l'Institut de la SS. Annunziata, autrefois artistique résidence princière qui appartint successivement aux Baroncelli, aux Salviati et aux Médicis, flotte un je ne sais quoi de grâce vétuste, de noblesse et de mélodie qui adoucit, en quelque sorte, la sévérité de son architecture néo-classique. Dès le premier instant, l'âme sensible de Maria-Josè, déjà ouverte au sentiment de l'art et au sens de la beauté, subit le charme qui émanait de ce lieu, charme qui se dégage des grands souvenirs historiques qui lui sont attachés et du caractère éminemment aristocratique de la nature même...

Cette première impression devait s'épanouir en amour, au fur et à mesure que son âme prenait contact avec les choses qui l'environnaient. Au cours de ses nombreuses promenades sur les collines avoisinantes, dans les parcs toscans, merveilleux modèles du *Jardin italien*, dans les rues même de Florence, Maria-Josè voyait poindre à chaque pas mille témoignages de la suprématie incontestée de la terre italienne dans les arts et dans les sciences. Quelle profusion de souvenirs et de réminiscences en effet, la jeune Princesse n'avait-Elle pas l'occasion d'évoquer autour d'Elle!

Ici, la *Torre del Gallo*, qui fut la demeure de Galilée; là, Arcetri, le lieu où, vieillard et aveugle, mourut celui qui fut coupable d'avoir voulu sonder les mystères de l'Univers. Ici, *Pian dei Giullari*, oasis de poétique silence dans une symphonie d'oliviers argentés; là, le *Colle di San Miniato* qui rappelle le siège mémorable où le Divin Michel-Ange, génie universel, se prodigua en défense de Florence, siège épique dont

le *Calcio Fiorentino* nous conserve le pittoresque et passionnant souvenir...

Plus loin, au delà de l'Arno, sur les premières hauteurs qui bordent l'autre rive, le passé s'offrait à ses regards avec non moins de grandeur... Au pied de San Domenico, parmi les oliviers et les cyprès, se cache une villa qui appartint aux Alighieri. Non loin d'elle, une autre villa qui fut un des berceaux de la poésie: la villa *Schifanoia,* où Boccace vécut et écrivit plusieurs des joyeuses « Journées » de son Décaméron...



Naples - Le Palais Royal

Aussi peut-on affirmer sans crainte que l'âme de l'auguste adolescente était toute saturée d'italianité, lorsqu'Elle put, en 1919, rentrer dans sa Patrie que la victoire commune avait enfin libérée. Son mariage avec le Prince de Piémont, onze ans plus tard, ne fut en réalité, comme dans un conte de fées, que le couronnement d'un rêve, d'un rêve qui avait inconsciemment germé dans son coeur, lors de sa première venue dans notre pays, patrie d'adoption à laquelle le Destin l'attachait à jamais.

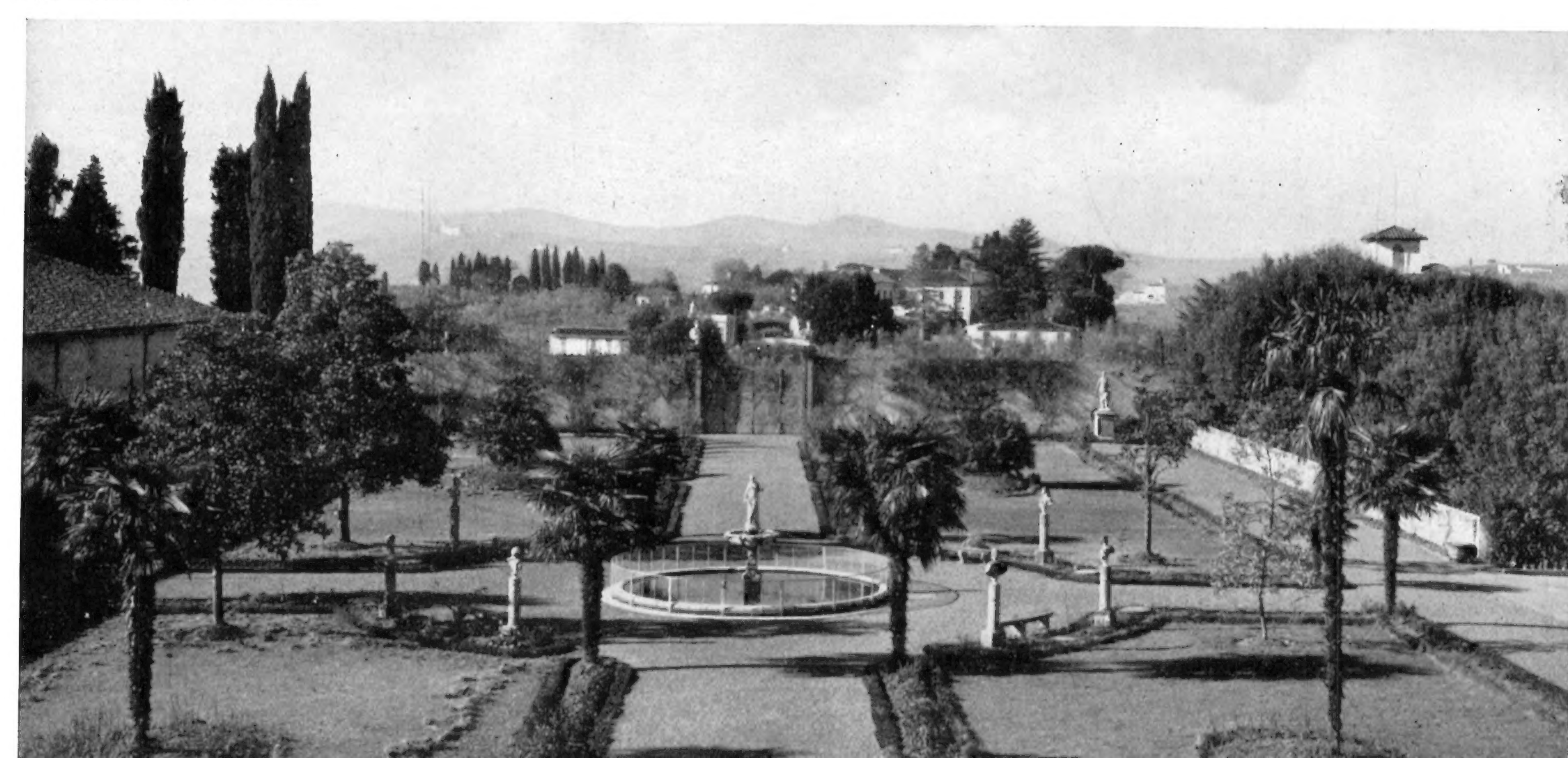
En vérité, Maria-José avait bien laissé son coeur en Italie, et avec son coeur, son esprit, son penchant irrésistible pour tout ce qui était culture, art, grâce et musicalité! Le don qu'Elle fit plus tard, à son ancien Collège de l'Annunziata, d'un harmonium, ce frère cadet des grandes orgues aux accents célestes, fut plus qu'un simple souvenir d'une collégienne, qui avait porté, pendant trois ans, l'uniforme de « Poggiolina ». Ce fut le témoignage matériel du lien spirituel qui l'unissait à l'harmonieux paysage de Poggio et, au delà des horizons toscans, à l'Italie. Musique et poésie furent toujours les deux grandes cordes qui firent vibrer tout son être. Cette musique et cette poésie qu'Elle avait senties d'instinct dans son coeur de fillette en exil, et qu'Elle avait su saisir et comprendre au cours de son bref séjour, Elle n'a jamais cessé, du jour où Elle devint l'Épouse auguste du Prince Héritier et la Princesse, chèrie et vénérée, de tout un peuple, de les rechercher dans tous les coins de notre belle terre. Et cette terre, de son côté, n'a jamais cessé de les lui prodiguer pour que la réalité fût digne de son rêve d'enfant et que ce dernier se continuât sans fin.

Et ce rêve, auquel Elle est attachée de toutes les fibres de son être, Elle le poursuit partout et partout Elle le retrouve. Du palais royal de Turin, gardienne fidèle des glorieux souvenirs de la Maison de Savoie, à la Rome des Césars, sol sacré toujours capable de nourrir les racines, incorruptibles et vivantes, de l'immortelle Latinité, Marie José de Savoie-Belgique recherche sans cesse, dans la variété infinie de nos suggestifs paysages, tout ce qui est essentiellement et typiquement italien. Aux Alpes de la Vallée d'Aoste ou du Trentin, Elle ne se contente pas de demander l'ivresse des plaisirs violents du ski; observatrice délicate et artiste par instinct, Elle trouve autant de jouissance profonde dans la contemplation des solennels panoramas neigeux qu'Elle en éprouvait, toute fillette, à la vue des grands cyprès noirs d'Arcetri. Si Elle va errer sur le bord de la mer, son âme se dilate devant les admirables crépuscules de San Rossore, de même que son corps palpite du bonheur de vivre, lorsqu'Elle vagabonde le long des falaises rocheuses de la côte de Ligurie...

Son lumineux destin a voulu que ce fût à Naples, terre de la poésie, que Marie-José connût les premières joies de la Maternité, à Naples, dont toute la nature n'est, pour ainsi dire, qu'un chant passionné et qu'un décor de rêve! À Naples où, sur les bords de son Golfe enchanteur, sous un ciel, le plus pur de toute l'Italie, la moindre promenade, la moindre minute de délassement sont un éternel pèlerinage d'amour.

CELSO SALVINI

Poggio Imperiale - Le jardin à l'italienne



De la ROME de Piranesi à la ROME de MUSSOLINI

Jean-Baptiste Piranesi était venu de Venise à Rome en 1740, afin de se perfectionner dans les études d'architecture, persuadé que l'architecture romaine symbolisait la perfection absolue. Et il s'était lancé à la recherche des monuments de la République et de l'Empire. Mais de l'« antique majesté et magnificence » ne subsistaient, disait-il, que d'« augustes reliques », tantôt masquées et défigurées par toutes sortes de constructions parasitaires, datant des derniers siècles, tantôt complètement laissées à l'abandon sur les espaces déserts et envahis par les mauvaises herbes, compris entre le Capitole et la *via Appia*. Notre jeune vénitien se mit donc à dessiner les ruines restées visibles et même à s'essayer à des reconstitutions, en s'aidant de son imagination d'artiste et de sa passion d'archéologue. Il songea à libérer les Thermes de Caracalla et ceux d'Antonin de

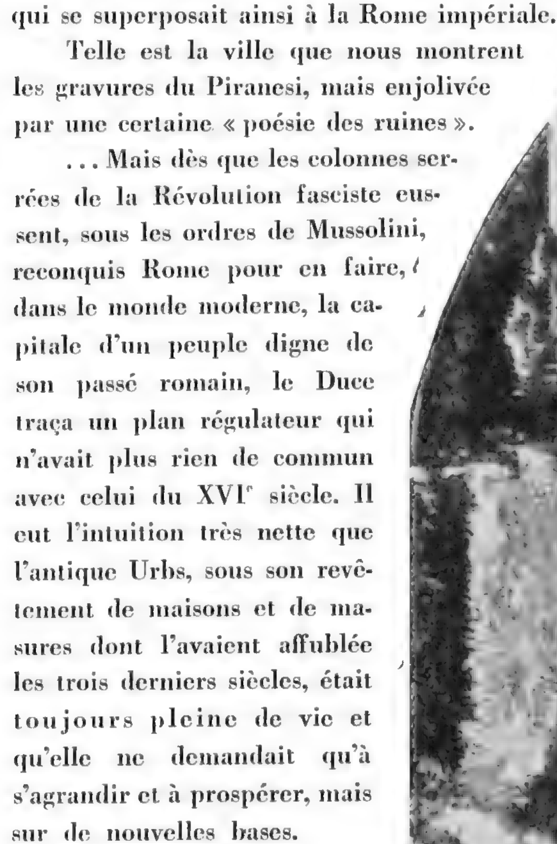
Rome - Le Basilique de St-Laurent hors-les-Mur

Rome - La fontaine de l'Acqua Felice

toutes leurs greffes malencontreuses, pour leur restituer au moins leur nue et puissante beauté. Puis, devenu habile graveur, il entreprit de reporter, sur autant de planches, les vénérables ruines, telles qu'il les pouvait voir, majestueuses et patinées de sombre par la misère des temps. Ces planches montrent le visage de Rome, telle qu'il séduira Goethe, Chateaubriand et les romantiques, mais un visage si transfiguré que le grand poète allemand éprouvera une désillusion, en comparant la réalité aux « inventions » de Piranesi.

La ville qui, à la fin du XVe siècle, s'était rétrécie entre le Campo Marzio et le Vatican, en abandonnant à la solitude tous les terrains qui s'étendaient jusqu'à l'enceinte aurélienne, s'était élargie au XVIe siècle, au point d'atteindre les antiques murailles, conformément au plan régulateur de Sixte-Quint. Mais la Rome *sixtine* avait été conçue par ce Pontife à la façon d'un Sanctuaire: de longues artères, toutes droites, courant de basilique à basilique, d'église à église; toutes convergeant vers un unique centre; Sainte-Marie-Majeure. C'était plutôt une ville de recueillement qu'un centre d'expansion, qui se superposait ainsi à la Rome impériale.

Telle est la ville que nous montrent les gravures du Piranesi, mais enjolivée par une certaine « poésie des ruines ».



. . . Mais dès que les colonnes serrées de la Révolution fasciste eussent, sous les ordres de Mussolini, reconquis Rome pour en faire, dans le monde moderne, la capitale d'un peuple digne de son passé romain, le Duce traça un plan régulateur qui n'avait plus rien de commun avec celui du XVIe siècle. Il eut l'intuition très nette que l'antique Urbs, sous son revêtement de maisons et de masures dont l'avaient affublée les trois derniers siècles, était toujours pleine de vie et qu'elle ne demandait qu'à s'agrandir et à prospérer, mais sur de nouvelles bases.

La Villa de Mecène



Ces monuments que, sur les gravures du Piranesi, nous voyons pointer, superbes vestiges dominant des rues étroites et de misérables taudis, sont maintenant isolés, restaurés, remis en ordre. Sur les Forums dégagés, les basiliques païennes reprennent la physionomie de leurs antiques fonctions et les temples, redressent leurs colonnes. Le Temple de la Fortune Virile a recouvré sa beauté. Le Capitole, le Forum d'Auguste, le Théâtre de Marcellus, le Colisée, les Arcs de Triomphe que Piranesi nous montre à demi-ensevelis ou déformés par des constructions, ou envahis par des boutiques, sont rendus à leur antique majesté. Ils sont devenus le point de départ ou le point d'arrivée de nouvelles artères qui souvent se groupent aux *compita* des routes impériales. Autour de ce vaste centre, Rome s'étend. Par la *via del Mare*, elle rejoint son Lido d'Ostia où Enée débarqua et où régna le roi Latinus. La via Appia court vers Littoria, Sabaudia et Pontinia, les trois cités, enfantées par le Fascisme.

La *via Appia Nuova* s'achemine vers les monts, vers les *Castelli*.

Nous assistons, pour ainsi dire, à une nouvelle naissance de Rome. La vie romaine n'a jamais été aussi vive et aussi variée qu'elle se manifeste aujourd'hui aux yeux de celui qui, partant des usines et fabriques du quartier *Ostiense*, va visiter les nouveaux édifices universitaires qui ont surgi dans le quartier *Tiburtino;* ou qui, partant de la *Valle Giulia*, où se sont donné rendez-vous les Écoles d'Art et de nombreuses Académies étrangères, pousse une pointe jusqu'à la *via Flaminia*, jusqu'au Stade et aux terrains sportifs, jusqu'au Foro Mussolini dont les lignes architectoniques, ultra-modernes, ont la vigueur classique de l'architecture romaine.

Invités à édifier des palais, des stades, des usines, des palestres, des hôpitaux pour l'Urbs sortie de sa nouvelle chrysalide, les nouveaux architectes sont en train de créer un style qui, dans l'architecture rationnelle de l'Europe contemporaine, sera certainement qualifié du nom de romain.

Cette Rome, que le burin de Piranesi, guidé par une passion nostalgique pour la grandeur impériale, a immortalisée, s'est muée en la Rome de Mussolini, digne, par sa beauté et sa majesté, de la Rome antique.

GOFFREDO BELLONCI

Rome - « Via dell'Impero »

Le Palio de SIENNE



Le *Palio* en Italie a une longue histoire et les chroniques des temps passés nous ont laissé le souvenir d'un grand nombre d'entre eux: *Palii* à date fixe, *Palii* extraordinaires en l'honneur ou en souvenir de quelque grand événement, *Palii* d'origine guerrière... Le Palio n'est pas uniquement une institution siennoise. Il fut couru à Florence, à Pise, à Lucques, à Bologne, à Vérone, à Pérouse, à Arezzo. C'était des courses *alla lunga* et les prix consistaient en un étendard d'étoffe précieuse, auquel venaient parfois s'ajouter d'autres récompenses. Quelques-uns de ces Palii étaient, comme nous venons de le dire, d'origine guerrière ou de caractère militaire. D'autres assumaient le nom du saint-protecteur de la ville, dont on célébrait la fête en ce jour.

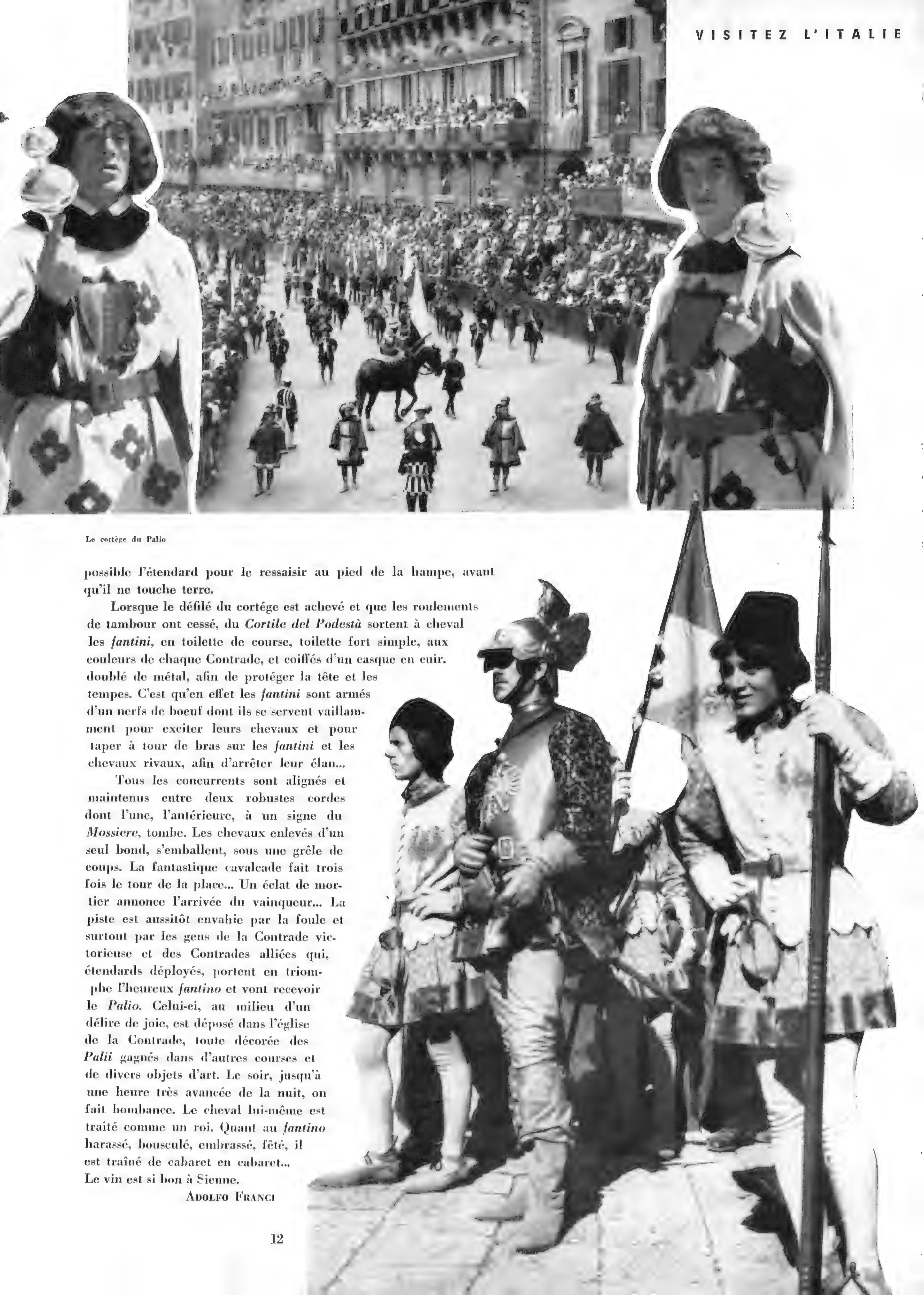
Le Palio de Sienne, tel qu'il est actuellement couru, a conservé des réminiscences du *Palio alla lunga;* son fond est également religieux. Il tient aussi de certains autres jeux qui avaient lieu à Sienne et dans diverses villes de la Toscane. L'acte de naissance authentique du Palio actuel date de la fin du XVIe siècle. Une série de calamités avait réveillé le sentiment religieus des Siennois, alors quelque peu assoupi. Mais, comme une querelle violente avait éclaté entre l'Archevêque et le Recteur de l'*Opera del Duomo*, le peuple ne put offrir ses hommages à la Vierge dans la Cathédrale; il alla les déposer aux pieds de la Madone de Provenzano qui attirait alors l'attention sur elle par une série de miracles. Un magnifique temple lui fut élevé.

Palio

En 1659, les *Provveditori di Bicherna*, c'est-à-dire les officiers qui présidaient aux fêtes, décidèrent de donner sur la *Piazza del Campo*, le 2 juillet, jour où l'on célébrait les miracles de la Vierge, un Palio que devaient se disputer les *Contrade* de Sienne.

Les Contrades restreintes aujourd'hui au territoire même de la ville, sont au nombre de 17. Leurs insignes sont décorées de motifs héraldiques que leur ont concédés divers souverains; certaines d'entre elles ont même des lettres patentes de noblesse. Le jour du Palio, les représentants des Contrades, c'est-à-dire les Comparse, se rendent en grande pompe et en riches costumes du moyen-âge sur la *Piazza del Campo*, escortés d'un nombreux cortège: trompettes et musiciens du Palais, jouant d'originales marches, hérauts et hommes d'armes de la Commune, étendards des trente-six *Vicariati et Podesterie*, villes, terres et châteaux qui obéissaient jadis à la loi de Sienne, porte-enseigne des *Terzieri...*

La note caractéristique de ce cortège pittoresque et solennel est donnée par le *gioco delle bandiere*, c'est-à-dire par la façon dont les Contrades ont coutume de rendre les honneurs, dans les grandes occasions. Au son d'un roulement de tambour, chaque porte-drapeau (alfiere) qui a déployé largement la soie brodée et polychrome, aux couleurs de sa Contrade, d'un immense étendard, la manoeuvre avec agileté et élégance. Après un certain nombre de passes exécutées avec une précision remarquable, chaque alfiere procède à la cérémonie du salut qui consiste à lancer le plus haut



Le cortège du Palio

possible l'étendard pour le ressaisir au pied de la hampe, avant qu'il ne touche terre.

Lorsque le défilé du cortège est achevé et que les roulements de tambour ont cessé, du *Cortile del Podestà* sortent à cheval les *fantini,* en toilette de course, toilette fort simple, aux couleurs de chaque Contrade, et coiffés d'un casque en cuir. doublé de métal, afin de protéger la tête et les tempes. C'est qu'en effet les *fantini* sont armés d'un nerfs de boeuf dont ils se servent vaillamment pour exciter leurs chevaux et pour taper à tour de bras sur les *fantini* et les chevaux rivaux, afin d'arrêter leur élan...

Tous les concurrents sont alignés et maintenus entre deux robustes cordes dont l'une, l'antérieure, à un signe du *Mossiere,* tombe. Les chevaux enlevés d'un seul bond, s'emballent, sous une grêle de coups. La fantastique cavalcade fait trois fois le tour de la place... Un éclat de mortier annonce l'arrivée du vainqueur... La piste est aussitôt envahie par la foule et surtout par les gens de la Contrade victorieuse et des Contrades alliées qui, étendards déployés, portent en triomphe l'heureux *fantino* et vont recevoir le *Palio.* Celui-ci, au milieu d'un délire de joie, est déposé dans l'église de la Contrade, toute décorée des *Palii* gagnés dans d'autres courses et de divers objets d'art. Le soir, jusqu'à une heure très avancée de la nuit, on fait bombance. Le cheval lui-même est traité comme un roi. Quant au *fantino* harassé, bousculé, embrassé, fêté, il est traîné de cabaret en cabaret... Le vin est si bon à Sienne.

ADOLFO FRANCI

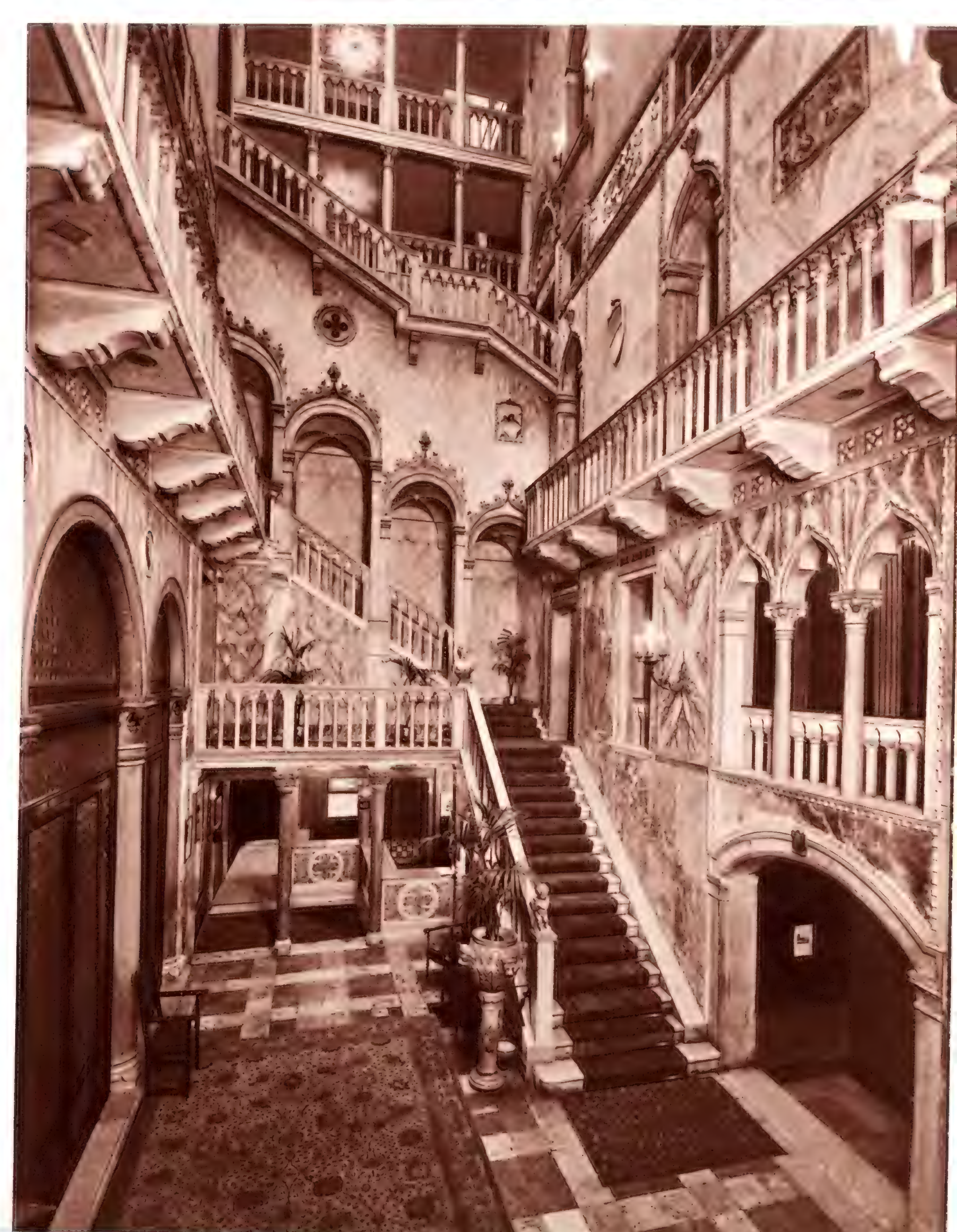
VENISE TOUJOURS!


San


Remo

VENISE:

Une des caractéristiques de l'hospitalité italienne est d'offrir aux Étrangers hôtes l'occasion de séjourner dans de somptueuses demeures patriciennes, transformées en hôtels, de sorte qu'ils ont l'impression, dans maintes de nos villes italiennes, célèbres par leur faste d'antan, de revivre les splendeurs du luxe artistique de jadis.
Voici, par exemple, un hôtel de Venise, dont les magnifiques salles et l'escalier d'honneur évoquent l'époque des Doges, sans que les transformations imposées par la vie moderne, avide de confort, aient en rien rompu le charme d'un passé qui survit encore



L'ITALIE à l'Exposition Internationale de BRUXELLES



Le 29 avril a été inaugurée à Bruxelles la grande Exposition Internationale que l'on peut considérer, après l'Exposition Universelle de Paris en 1900, comme la plus grande revue du progrès humain. Dans ses 140 pavillons, un grand nombre de Nations exposent tout ce qu'elles produisent de mieux et donnent ainsi aux millions de visiteurs une vision, claire et précise, de l'effort accompli par chaque peuple.

L'Italie se présente avec un ensemble de 15 pavillons qui couvrent une superficie de 25.000 $m.^2$

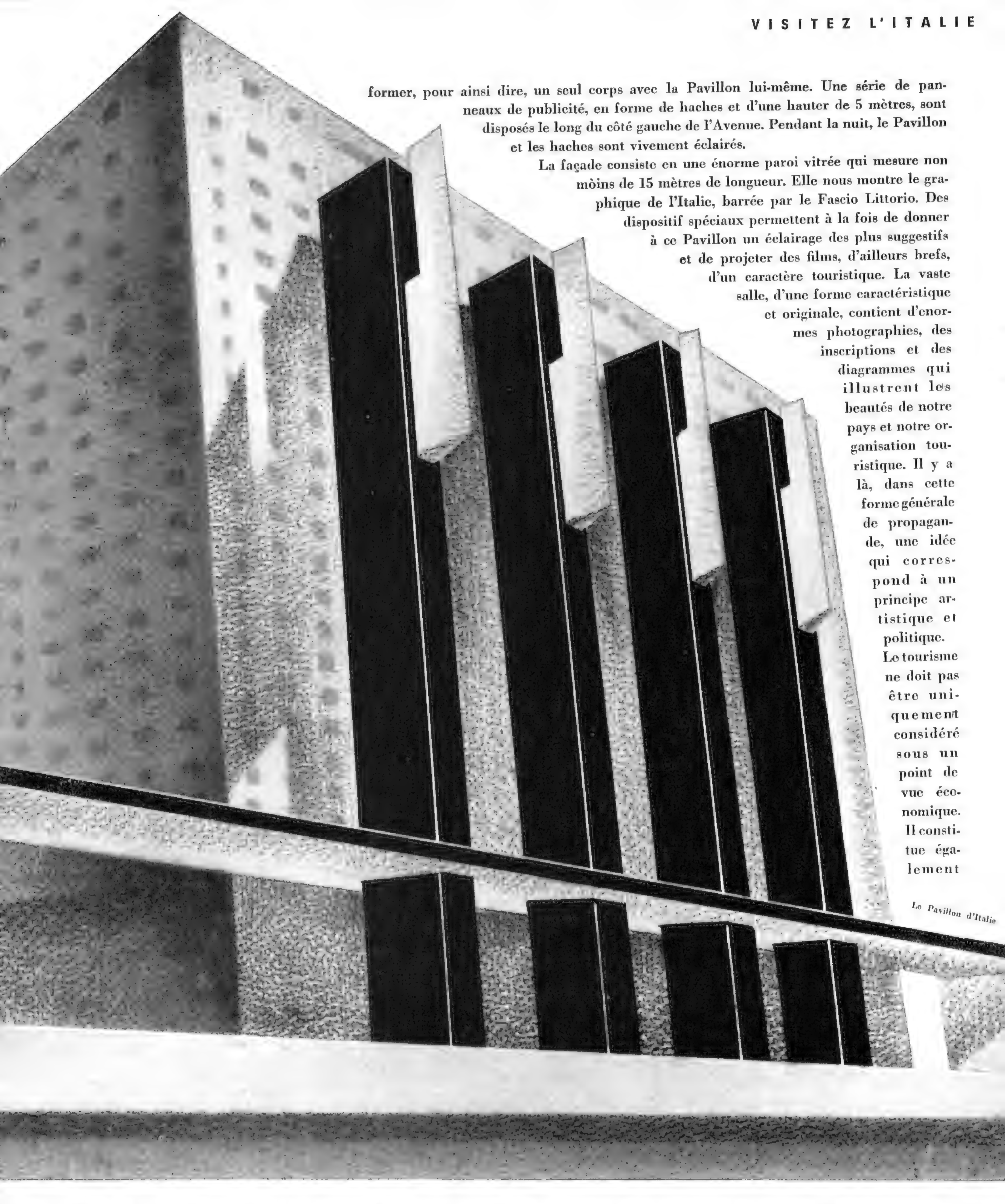
Sur cet ensemble règne la haute façade du Pavillon du Littorio. Elle rappelle celle de l'Exposition de la Révolution. Elle a été dessinée en effet par les mêmes architectes, MM. Libera et de Renzi. Tout en travertin et en verre, elle atteint une hauteur de 30 mètres.

Un large escalier de marbre conduit au salon d'honneur dont les murs étincellent sous leur décoration de précieux marbres italiens. Dans les trois grandes salles, en face et sur les côtés, la civilisation fasciste se montre sous ses aspects les plus significatifs.

Parmi tous ces pavillons, il en est deux qui se font immédiatement remarquer. L'un est celui de Rome et de l'Art que nous devons à Antonio Muñoz et l'autre, dessiné par Ettore Rossi, est celui de la Direction Générale du Tourisme. Le premier nous donne une vision des fouilles nouvelles les plus importantes; il met en relief le génie constructeur du Fascisme.

Le Pavillon du Tourisme est situé, comme les deux précédents, sur la grande Avenue, à côté du Pavillon du Régime. La construction de cet édifice a voulu rappeler le profil caractéristique de l'Italie, d'une Italie qui se dévoile aux yeux de l'étranger sous son aspect classique: le pays du soleil et des fleurs. On a accès au Pavillon par une Avenue qui a été aménagée de façon à

Le Pavillon du Tourisme



former, pour ainsi dire, un seul corps avec la Pavillon lui-même. Une série de panneaux de publicité, en forme de haches et d'une hauter de 5 mètres, sont disposés le long du côté gauche de l'Avenue. Pendant la nuit, le Pavillon et les haches sont vivement éclairés.

La façade consiste en une énorme paroi vitrée qui mesure non mòins de 15 mètres de longueur. Elle nous montre le graphique de l'Italie, barrée par le Fascio Littorio. Des dispositif spéciaux permettent à la fois de donner à ce Pavillon un éclairage des plus suggestifs et de projeter des films, d'ailleurs brefs, d'un caractère touristique. La vaste salle, d'une forme caractéristique et originale, contient d'enormes photographies, des inscriptions et des diagrammes qui illustrent les beautés de notre pays et notre organisation touristique. Il y a là, dans cette forme générale de propagande, une idée qui correspond à un principe artistique et politique. Le tourisme ne doit pas être uniquement considéré sous un point de vue économique. Il constitue également

Le Pavillon d'Italie

un facteur de premier ordre au point de vue politique. Notre pays, terre du soleil et terre de la fertilité, est également le berceau de deux civilisations dont l'une est documentée par les chefs-d'oeuvres du passé et dont l'autre se manifeste par une activité, ardente et féconde. Les autres pavillons de l'Exposition italienne sont disséminés parmi la verdure des arbres et les fleurs des plates-bandes: de la chimie et de l'optique, des industries textiles et de l'aéronautique, du commerce et de la photométrie, du jardin et du verger, des tabacs, de la navigation. Sur un espace de 2000 m², il ya la reproduction d'une « vallée des Alpes », si naturelle que l'on a vraiment l'illusion de se trouver parmi nos monts.



DOLOMITES:
les tours du Vajolet

l'Exposition d'ART ITALIEN à Paris

L'Exposition d'art italien à Paris a pour but de démontrer au monde que les facultés créatrices d'un peuple dont Rome, depuis les origines, a synthétisé l'unité, ne se sont jamais épuisées. Elle veut rappeler ce qu'a été, au cours des âges, depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours, ce qu'il est convenu d'appeler la « gentilezza » de l'esprit latin. « Latin sangue gentile » ! Il est resté si pur, en dépit des siècles et si fort en dépit des vicissitudes historiques que les organismes nationaux dans lesquels il circule, des bords du Tibre à ceux de la Seine, en ont conservé toutes les qualités vitales, c'est-à-dire la pérennité de leur saine civilisation. Les races latines ne cherchent pas dans la pré-histoire de la race — pré-histoire qui n'est ni histoire ni science — les preuves de leur antique noblesse. Ces preuves indiscutables, il leur suffit de les donner dans une exposition d'art, par exemple, ou dans le souvenir « de gestes », par elles accomplis, depuis que l'homme eut conscience de sa mission dans le monde.

Depuis le *Duecento* jusqu'à la première moitié du *Novecento*, la peinture italienne dévoile, aux regards des visiteurs, toute son évolution, siècle par siècle, école par école, grâce aux peintures sur bois et aux tableaux que nos galeries publiques et collections particulière ont envoyés à Paris pour documenter toute notre histoire artistique. Ce critérium de documentation nécessaire a été rigoureusement suivi. À tel point que si les organisateurs de cette Exposition ont dû renoncer à l'envoi d'une peinture, en raison de son mauvais état de conservation, ils l'ont remplacée par une autre qui pût, au moins en partie, permettre d'illustrer comme elle les phases évolutives de la peinture italienne.



Milan - Portrait (*Pollaiolo*)



Naples - Portrait d'Antéa (*Parmigianino*)

Nous sommes convaincus que cette Exposition, voulue par le Duce et à laquelle le Gouvernement français et le Sous-Secrétariat italien à la Presse et à la Propagande ont prêté leur très actif appui, fera ressortir, sous un jour plus favorable, certaines périodes qui sont encore trop peu connues des étrangers ou que ceux-ci sont portés à considérer comme des périodes de décadence. À côté de Duccio et des artistes siennois qui, pendant trois siècles, du XIIIe au XVe, qui transportèrent leurs formes artistiques jusqu'en France et en Espagne et qui contribuèrent à la naissance du « gothique international », nous eûmes, dans les premiers siècles, un art florentin dont nous connaissons parfaitement bien le chef d'école, Giotto, et les meilleurs élèves, mais aussi une autre peinture moins connue, une école de l'Italie septentrionale qui vient d'être mise en relief et étudiée non seulement par des érudits italiens, mais aussi par des critiques d'art français.

Le *Quattrocento* est représenté à cette Exposition par ses grands Maestri dont toute personne cultivée connaît les noms et les oeuvres, comme par exemple la « Naissance de Vénus » par Botticelli ou encore le « portrait de femme » du Pollaiolo, deux chefs-d'oeuvre reproduits dans tous les manuels scolaires du monde entier. Mais on y trouve également des artistes qui ne jouissent pas encore dans le grand public d'une forte renommée, bien qu'ils aient brillé d'un certain éclat à leur époque. Tel est le cas de Piero della Francesca qui, par un savant emploi du dessin et de la couleur dans la perspective, renouvela toute la peinture italienne de la Renaissance, et en particulier la peinture vénitienne. Sans lui, celle-ci serait restée byzantine, d'après le type de la mosaïque ou néo-classique comme elle le fut à Padoue avec Squarcione et ses élèves.

Le *Cinquecento* apparaît dans ces salles dans toute la triomphante beauté de l'école vénitienne et de l'école toscane. On a été admirablement

inspiré en voulant grouper, à côté des chefs d'école, les peintres qui aident à comprendre les différentes manières de la peinture italienne dans les diverses régions de l'Italie. C'est le siècle qui, avec Raphaël et Michel-Ange, le Titien et le Tintoret, Léonard et le Corrège a atteint les plus hautes cimes de l'art pour tomber ensuite, à son déclin, dans le *maniérisme*. Ce dernier n'est pas comme on l'a cru, une sorte de « marais » mais plutôt, comme les dernières études l'ont prouvé, une « vallée riche en couleurs et en formes », qui a permis à nos artistes de reprendre l'élan vers de nouvelles hauteurs.

Nous croyons qu'après avoir admiré toute la gamme de nos peintres jusqu'à la Renaissance, de Duccio à Dossi, de Giotto à Botticelli, de Carpaccio à Lotto, du Giorgione et de Bellini au Véronèse, d'Antonello au Pérugin, de Piero à Ercole de Roberti, le public reconnaîtra, dans nos artistes de la fin du *Cinquecento* et du *Seicento*, les rénovateurs de notre art, les créateurs de l'art moderne. Le Caravaggio dévoile à Velasquez et à Rembrandt le secret de la lumière, problème qu'il a été le premier à poser et à résoudre et qui sera traité, après lui, de diverses façons, jusqu'à l'*Ottocento*. Que dirons nous du Gentileschi qui a influencé même la peinture française et flamande et qu'on retrouve, directement ou indirectement, jusque dans les oeuvres de Vermeer? Nos peintres de Bologne, de Rome et de Naples de ce temps-là, de Carrache à Guido Reni, du Guerchin au Domenichino, de Pietro da Cortone à Mattia Preti n'ont-ils pas servi de modèle à la peinture décorative, sacrée et profane, de toute l'Europe?

Cette exposition nous montre un *Settecento* plus riche encore que ne l'ont jamais supposé les étrangers. En effet, si ce siècle eut un Tiepolo, un Guardi et un Canaletto, il eut également, de Bologne à Naples et de Gênes à Rome, des artistes qui, sous formes diverses sans doute, s'inspirèrent d'un seul et même esprit, formé à la grande école de leurs devanciers du *Seicento* et qui s'était épanoui dans l'atmosphère de ce siècle. De toute façon, on peut constater que notre *néo-classicisme* est une nouvelle élaboration des formes artistiques italiennes du XVII[e] siècle, d'un art qui n'a fait que se prolonger. Il est indéniable que pendant l'*Ottocento*, les dérivations de l'art étranger, notamment de l'art français (c'est le siècle d'or de la grande peinture de France) sont nombreuses et facilement reconnaissables. Toutefois, nous pouvons affirmer que ce siècle a connu en Italie des artistes très originaux qui continuèrent la tradition de nos écoles régionales; il suffit de rappeler, entre autres, les noms de Fattori, de Toma, de Spadini que nous pouvons admirer à cette Exposition.

Florence - La Flora (*Titien*)

Si nous passons maintenant aux années du *Novecento* fasciste, nous discernons immédiatement un renouveau de l'art. Ce renouveau commence par la « peinture métaphysique » qui semble vouloir donner de l'espace aux choses et aux personnages pour les dégager de la poussière lumineuse de l'école impressioniste et leur restituer la plénitude de leurs formes. Il se continue par une nombreuse pléïade de jeunes artistes — et même de très jeunes artistes — qui s'en reviennent, maintenant que le cycle de cet art dont le Caravaggio fut le chef d'école est désormais achevé, à une perspective plastique qui donne aux personnages un plus grand relief de réalité et de vie.

Dans cette Exposition, nous pouvons constater que c'est bien toujours le même esprit latin qui, de siècle en siècle, n'a point cessé d'animer la peinture, la sculpture, la gravure et l'art décoratif.

Dans ces oeuvres, depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours, nous retrouvons l'âme et l'esprit du peuple italien qui, ayant désormais repris conscience de sa propre tradition, veut retrouver dans l'art cette virile vigueur de construction qui caractérise les oeuvres d'un Piero della Francesca ou d'un Leon Battista Alberti.

CARLO TRIDENTI

Itinéraires touristiques du VÉSUVE à l'ETNA

A peine ont-ils mis le pied à Naples, bon nombre de touristes sont pris d'une hantise: apercevoir, se decoupant sur l'azur du ciel, le panache fumeux du Vésuve et le cône échancré de son cratère. À peine débarquent-ils en Sicile, se mettent-ils en quête de l'Etna. De vieux clichés, peut-être? Mais non! On ne saurait concevoir Naples sans son Vésuve, de même que la Sicile cesserait d'être l'Ile des Mythes, si l'Etna, le géant débonnaire, venait à ne plus régner sur la mer bleue et sur les parfumées plantations d'orangers. L'Italie nouvelle a rendu accessibles ces «géants de feu». On grimpe jusqu'à proximité des cratères fumants, au volant de sa voiture! Parlons d'abord du Vésuve. Une belle et large route quitte Naples pour vous amener rapidement jusqu'à l'autostrade de Pompéi et Castellammare, l'une des plus intéressantes d'Italie. Au «casello» de Torre Annunziata, on quitte l'autostrade pour prendre à droite. À Boscotrecase une route se détache et gravit lentement les flancs du volcan. On arrive ainsi à l'amorce de la «route du Vésuve». On court alors sur une route commode qui monte en larges courbes et sans fortes inclinaisons. Une jeune pinède vous accompagne de sa fraîcheur; peu à peu elle s'éclaircit tandis que le scenario du mont devient toujours plus imposant et plus proche. À gauche et à droite, d'immenses superficies de lave se sont solidifiées en descendant du haut du volcan vers la mer qui s'éloigne toujours davantage, tandis que la vue sur la plaine s'élargit; comme fond, les monts du Salernitano, toute la partie méridionale du Golfe de Naples, jusqu'à Sorrente; et au delà, est à nos pieds, on peut même apercevoir Salerne, qui évoque aussitôt le souvenir de Paestum. Désormais, le cratère est à très breve distance. De son rebord, là-haut, s'échappent d'épais tourbillons de fumée; de temps en temps, le profond silence est rompu par les sourds grondements du volcan.



Le cratère du Vésuve

Nous allons nous enganger sur un sentier qui mène jusqu'au cratère dont nous atteindrons le rebord, après vingt minutes de marche environ. Le spectacle qui s'offre à nos regards est alors digne d'une description dantesque, spectacle grandiose, inoubliable.

Facile à la montée, la route du Vésuve est absolument sûre dans la descente. Rien à craindre. En quelques instants, on passe du contraste entre l'aspect terrifiant du volcan et le sourire de la plaine, des champs à culture intensive et de l'admirable golfe, fermé à son extrémité méridionale par l'enchanteresse vision de Sorrente.

Passons maintenant à l'Etna. La réputation de cette belle montagne est plus ancienne que celle du Vésuve. Elle fut chantée par Pindare et par Eschyle. Les anciens y situèrent les forges de Vulcain et des Cyclopes. Les modernes, doués de moins de fantaisie, se contentent de la considérer comme la plus belle montagne de la Sicile, come un immense balcon dominant l'Ile et la mer, comme un volcan, mais aussi comme un écrin de beautés montueuses... et aussi comme une palestre de sports d'hiver.

Hier encore, l'ascension de l'Etna était difficile et fatigante. Aujourd'hui l'Etna a été vaincu et conquis par l'automobile, à l'immense avantage de tous. Nous pouvons maintenant faire intime connaissance avec une zone qui, par son étendue et sa conformation, par sa faune et sa flore, mérite de prendre rang parmi les plus intéressantes de toute l'Italie.

Depuis l'ouverture de la route nouvelle, Catane n'en est pas moins restée le point de départ pour faire l'ascension de l'Etna. On passe encore par Nicolosi; puis, après un parcours de 34 Km., on atteint les 2000 mètres de la « maison cantonnière ». De Nicolosi à la « Casa Cantoniera », la montée est raide: la route passe entre de rugueuses masses de lave, franchit des zones où seul le genêt peut encore résister, puis atteint de vastes solitudes, entièrement dépourvues de végétation. La nouvelle route, jalonnée par toutes sortes d'indications d'un caractère touristique, s'arrête à 2.000 metres d'altitude, à la *Casa Cantoniera.* L'ascension se continue à dos de mulet et on aborde le cratère central, dans un état physique qui vous permet de jouir pleinement de l'incomparable panorama.



L'Etna vu de Taormina



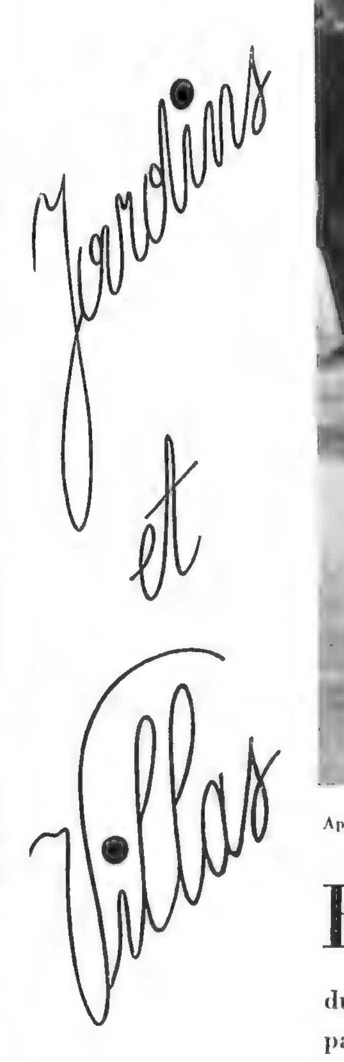
Taormina - Les amandier en fleur

Naples et la Sicile se sont enrichies de nouvelles perles touristiques qui les rendent encore plus précieuses et plus chères à tous ceux qui les connaissent et qui les aiment.

Costumes siciliens



Tivoli - Villa d'Este



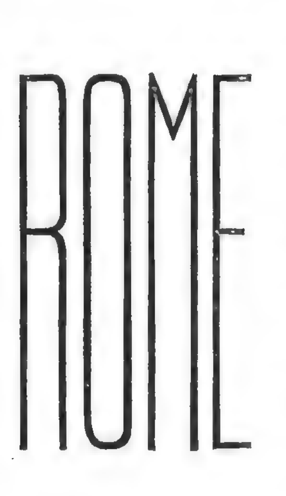


Après-midi à Villa Borghese

Jardins et Villas de ROME



Frascati - Villa Aldobrandini



Rien n'est mieux indiqué, pour ceux qui aiment la nature, sa spontanéité et sa fraîcheur, pour ceux qui aiment à évoquer les images et les impressions du passé, que de vagabonder, oublieux de l'heure qui passe, dans les merveilleux parcs et jardins de Rome. Soleil, coloris, cadre, vent, brise, gamme infinie des teintes dont la flore aime à se revêtir, limpidité de l'air, fontaines et jets d'eau, travail de l'homme et caprices de la nature, mélanges de styles dans les lignes des sculptures décoratives, tout concourt à composer, pour la joie de nos yeux et les aspirations esthétiques de l'âme, des tableaux, sans cesse changeants. Je vous invite donc à errer avec moi parmi les villas et les jardins de la Ville aux Sept Collines. À Monte Mario, nous attend la *Villa Madama*, la splendide demeure champêtre de Clément VII, remarquable par la beauté de ses lignes architectoniques, par la finesse de ses décorations et peintures, et à laquelle restent attachés les noms de Raphaël, de ses élèves, de Jules Romain. Sur la *Via Flaminia*, nous trouvons une autre villa papale, la *Villa di Papa Giulio*, construite par Vignole, avec le concours de Vasari et de Michel-Ange, pour le fastueux Jules III. Faisons maintenant un bond jusqu'au sommet du Mont Celius. Nous y trouverons la *Villa Celimontana*, ou *Villa Mattei*, qui nous charmera par la beauté de sa flore. Elle fut décorée par son fondateur. Ciriaco Mattéi, de vestiges antiques, de fontaines et notamment d'un obélisque, provenant probablement du Sanctuaire d'Isis Capitoline, don que le Sénat lui fit en 1582... D'une autre villa cardinalice du XVIe siècle, la *Villa Aldobrandini*, survit, pour nous rappeler sa dernière période de faste, à l'époque du général Miollis, la



terrasse monumentale qui surplombe la montée de Magnanapoli. Les villas baroques de Rome sont éminemment suggestives, surtout la célèbre *Villa Borghèse*, le plus puissant poumon de l'Urbs. Créée au XVII[e] siècle pour le neveu de Paul V, le fameux cardinal Scipion Borghèse.

La Villa *Doria-Pamphili*, sur le sommet du Janicule, évoque le fantôme altier de Donna Olimpia, la toute-puissante belle-soeur d'Innocent X qui semble rôder encore dans son superbe palais. Mais, tout l'ensemble du parc évoque un autre fantôme, plus agréable et accueillant, celui de l'Algarde, le sensible architecte et sculpteur qui fut l'artisan génial de cette villa.

La *Villa Albani* (XVIII[e] siécle), qui s'étend hors de la *Porta Salaria*, s'inspire d'une antique villa romaine. Elle fut construite, en 1760, par l'architecte Marchionni pour le cardinal Albani qui y recueillit un précieux musée de sculptures antiques.

Parmi les villas qui datent d'une époque plus récente, la première place appartient de droit à la *Villa Torlonia* qui, dans son atmosphère de paix solennelle, sert de résidence à celui dont le génie préside aux grands destins de l'Italie, Benito Mussolini...

Au cours des XVI[e], XVII[e] et XVIII[e] siècles, cardinaux et patriciens romains, firent surgir, aux environs de Rome, une véritable floraison de splendides demeures. Qui ne connaît, au moins de nom, les villas de Frascati? l'*Aldobrandini*, la *Falconieri*, la *Mondragone*, toutes trois si différentes et toutes trois si suggestives... Et la *Villa d'Este* à Tivoli, construite en 1549 pour le cardinal Hippolyte par Pirro Ligorio qui sut tirer un merveilleux parti des eaux dont ce Château est si riche. Bien qu'elle ait perdu la plupart de ses sculptures classiques et bonne partie des eaux qui animaient son parc, ce qu'il en reste, avec son *viale delle Cento Fontane* murmurantes, suffit pour nous faire songer à sont antique splendeur et pour nous donner l'image d'une Villa de conte de fées.

L. MONTALTO



Villa Borghese - Mondanité et Sport

Les croisières offrent à tout le monde la possibilité d'y prendre part, si grand est l'essor qu'elles ont pris de nos jours, surtout en Italie. Une croisière à bord de nos magnifiques navires, si rapide qu'elle soit, vaut bien une villégiature et a en plus les attractions d'un programme plein d'imprévus et de surprises. Les sports en plein air, le repos sous les amples, lumineuses vérandas, les danses dans les grandes salles étincelantes de couleurs et de lumières, les jeux sur les ponts où la brise fortifie et réconforte, tout y est plaisant au plus haut dégré...



LACS d'ITALIE

Aucune vision n'est plus délicieuse pour un voyageur que celle des lacs italiens. Comme en un bouquet où sont réunies les plus belles et les plus éclatantes fleurs d'un jardin, la nature a groupé dans ce coin de terre heureuse, au pied des Alpes, toutes ses magies et tous ses enchantements. Ils sont tous admirables quoique leurs charmes soient bien différents. Aujourd'hui nous nous bornerons à faire un tour très rapide sur le lac de Côme.

Le lac de Côme, le « Larius » des Romains, chanté par Virgile, est, au dire de beaucoup de bons juges, le plus beau des lacs italiens.

Il est formé de trois bras: celui de *Côme* à gauche, celui de *Lecco* à droite, celui de *Colico* au nord.

Le *Monte S. Primo* (1686 m.) domine la bifurcation vers le sud; le bassin où se rencontrent les trois bras est appelé « Centro lago » (Lac du centre). Sa longueur maxima est de 80 km.; celle du bras de Lecco de 19 km. *Côme* est un centre d'industries, surtout

Le campanile d'Ossuccio

de la soie. Les principales curiosités de la ville sont: le magnifique *Dôme* du XI[e] siècle, *Porta Torre* et *S. Abondio*. De *Brunate* (service funiculaire très fréquent) on jouit d'une vue merveilleuse. Le bassin où Côme se mire est une véritable floraison de villas et de jardins merveilleux. Non loin de Côme vers le nord est *Cernobbio*, d'où l'on a une vue magnifique sur le lac; c'est une petite ville très animée, avec de bons hôtels et des villas entourées de jardins. On peut faire facilement une excursion au *Monte Bisbino* (1325 m.), par une route carrossable (18 km.) qui mène jusqu'au sommet (1 heure d'auto), d'où l'on découvre un panorama incomparable. Au débouché d'une petite vallée pittoresque, apparaît *Moltrasio* accroché aux rochers; puis viennent, parmi les lauriers roses, les villages de *Urio*, *Carate*, *Nesso* (rive est) et *Argegno*.

D'Argegno part un omnibus à traction électrique qui arrive jusqu'à *S. Fedele*, au coeur du Val d'Intelvi, d'où l'on peut gagner, par la diligence qui



Lac de Côme

assure la correspondance, *Lanzo*. L'*Ile Comacina* mérite également une visite; elle est située derrière la célèbre *Punta di Balbianello*. Au-delà apparaissent *Lenno*, puis *Tremezzo* qui est relié a *Cadenabbia* par une belle avenue d'arbres. Le touriste ne manquera pas de visiter la *Villa Carlotta*, bâtie en 1747, avec ses jardins aux fantastique végétations tropicales, et qui renferme la fameuse « frise » de Thorwaldsen et l'*Amour et Psyché* de Canova.

Bellagio, avec les fastueuses villas Serbelloni et Melzi, est situé dans une position privilégiée sur le promontoire qui domine les trois bras du lac. *Menaggio*, au débouché de la *Valle Sanagra*, est un endroit très fréquenté à cause de la douceur de son climat. De Menaggio part le chemin de fer pour *Porlezza* sur le lac de Lugano. En continuant vers le nord, on aperçoit *Gravedona*, la plus importante localité du haut lac. À l'extrémité septentrionale, là où s'ouvre l'ample et claire *Valtellina*, s'élève *Colico*, station de la ligne du chemin de fer électrique *Lecco-Sondrio*. En descendant le long de la rive orientale, on trouve *Dervio* (point de départ pour l'ascension du *M. Legnone* (2610 m.) et aux *Roccoli Lorla*, puis *Bellano* qui se mire dans le lac, très large en cet endroit. De Bellano part la route pour le *Valsassina* et Lecco. Plus au sud et en face de Menaggio, *Varenna*; un peu avant, la gare du funiculaire de *Regoledo*.

Le bras de Lecco, encadré de montagnes abruptes, est le moins fréquenté. De Lecco on peut faire une excursion intéressante dans le Valsassina. En la parcourant en bateau, on jouit de la vue merveilleuse des contreforts dolomitiques des deux *Grigne* qui, de leurs aiguilles et de leurs pics, surplombent *Abbadia* et *Mandello*.

À Lecco le lac finit et l'Adda commence, avec le beau pont des *Visconti*. Lecco est une ville industrielle et commerçante très animée. Les touristes pourront faire les intéressantes excursion à la *Crocetta* (449 m.) et au *Monte Barro* (922 m.) qui se dresse entre le lac de Lecco et celui de Garlate, dans une position isolée, mais très riante, d'où l'on jouit d'une belle vue. Ces localités méritent une visite: elles forment le théâtre où se déroulent les scènes des *Promessi Sposi* le roman de A. Manzoni.

FREMDENVERKEHRS NACHRICHTEN

Rom, Oktober 1935-XIII-XIV

Trotz der Erhöhung des Marktpreises für Benzin, bleibt der Preis für Ausländer unverändert

In der Absicht den Reiseverkehr der Ausländer in Italien mehr und mehr zu fördern, hat es die faschistische Regierung für angezeigt gehalten die Erhöhung der Verkaufssteuer auf Benzin um 100 Lires für den Doppelzentner, die auf Grund des königlichen Decreto Legge vom 28. August 1935-XIII" N." 1536 verfügt wurde, was 0,72 L. auf den Liter ausmacht, auf ausländische Reisende, die Inhaber von Hotelgutscheinen und Käufer von Benzingutscheinen sind, nicht anzuwenden.

Zur Zeit kostet der Liter Benzin in Italien L. 2.78. Jedoch für Ausländer, die als Inhaber von Hotelgutscheinen der Federazione Nazionale Fascista Alberghi e Turismo in Italien reisen, ist der Benzinpreis L. 1.60 für den Liter, falls sie sich mindestens 15 Tage in Italien aufhalten. Hält sich der Ausländer länger als 15 Tage in Italien auf, dann stellt sich der Benzinpreis bis zu einer Aufenthaltsdauer von 90 Tagen nur auf L. 1.14 Diese Massregel bezeugt aufs Neue die besondere Aufmerksamkeit der faschistischen Regierung für ausländische Reisende.

Der Verkauf sowohl der Hotel-, wie der Benzingutscheine hat schon am 8. des laufenden Monats bei den von der Enit eingerichteten Büros an den Grenzübergängen zu Lande und in den grösseren Seehäfen begonnen.

Die Benzingutscheine können von ausländischen Touristen erworben werden, die Inhaber von Hotelgutscheinen sind und zwar im Verhältnis von je zwei Benzingutscheinen über zehn Liter auf einen Hotelgutschein. (Die Hotelgutscheine, welche die Federazione Nazionale Fascista Alberghi e Turismo ausgibt und die bei allen ausländischen Reiseagenturen erhältlich sind, berechtigen zur Pension in Hotels vom Range, den der Käufer sich aus wählen kann, zu einem beträchtlich ermässigten Preis, in welchem überdies der Prozentsatz für Bedienung und die Aufenthaltstaxe eingeschlossen ist).

Die Benzingutscheine berechtigen zu einer Ermässigung des Brennstoffs in einer Höhe, die von der Dauer des Aufenthalts abhängt: das heisst, man geniesst eine Ermässigung von 40 % vom Betrag der Verkaufssteuer wenn man im Bezitz von Hotelgutscheinen von 5 bis 15 Tagen ist. Die Preisermässigung steigt auf 80 %, je Liter, wenn die Zahl der Hotelgutscheine für 15 bis 90 Tage gilt.

Der Tourist, der im Begriff ist mit seiner Maschine italienischen Boden zu betreten und sich bereits in den Besitz von Benzingutscheinen gesetzt hat, muss diese beim Grenzzollamt abstempeln lassen. Von diesem Augenblick an haben die Benzingutscheine die Funktion von vollgültigem Bargeld hinsichtlich der Bezahlung des Brennstoffs bei einer beliebigen der sehr zahlreichen Tankstellen der AGIP, SHELL und STANDARD, die auf sämtlichen italienischen Strassen reichlich vorhanden sind. Das entnommene Benzin muss für die Verproviantierung der gleichen Maschine verwendet werden, auf welche die Gutscheine lauten, die unter keinen Umständen übertragbar sind. Erworbene, aber nicht verwendete Gutscheine werden gegen Einsendung der entsprechenden Abschnitte an die Direzione Generale per il Turismo rückvergütet.

Eingehende Auskunft erteilt die « Direzione Generale per il Turismo », Via Vittorio Veneto 56, Rom.

Besondere Preisermässigungen auf den italienischen Staatsbahnen zu Gunsten von Inhabern von Hotelgutscheinen

Die Verwaltung der italienischen Eisenbahnen hat sich entschlossen sich an den neuen Massregeln zu beteiligen, deren Zweck es ist Reise und Aufenthalt von Ausländern im Königreich zu begünstigen. In diesem Sinn hat sie verfügt, dass Inhaber von Hotelgutscheinen — die von der Federazione Nazionale Fascista Alberghi e Turismo ausgegeben werden — eine besondere Preisermässigung geniessen sollen. Nämlich Reisende, welche im Augenblick wo sie ihr Eisenbahnbillet bei einer ausländischen Reiseagentur lösen, beweisen können, dass sie im Besitz von mindestens 12 Hotelgutscheinen sind, welche einem Aufenthalt im Königreich von mindestens 12 Tagen entsprechen, geniessen « auch bei Einzelreisen eine Ermässigung von 70 % in der ersten Wagenklasse ». In diesem Falle also geben die Reiseagenturen Eisenbahnenbillete erster Klasse zu einem um 70 % ermässigten Tarif aus, nachdem sie eine auf die Hotelgutscheine, die der Billetinhaber besitzt, bezügliche Bemerkung auf das Eisenbahnbillet geschrieben haben.

Dazu kommt noch, dass Touristen, die mit einem um 70 % ermässigten Eisenbahnbillet erster Klasse reisen, den Vorteil haben, dass, wenn sie das Billet innerhalb seiner Gültigkeitsdauer, einschliesslich der eventuellen Verlängerung der Gültigkeitsdauer, an den Billetschaltern im Innern des Königreichs oder bei inländischen Reiseagenturen vorweisen sowohl einfache als Rückfahrkarten (doppelte Fahrt) mit der gleichen Preisermässigung von 70 % erhalten können, immer vorausgesetzt, dass sie erster Klasse fahren. Damit hat der Reisende eine grosse Freiheit, ausser der im Ausland gelösten Fahrkarte für seinen ursprünglichen Reiseplan, auch noch jeden beliebigen Abstecher in Italien machen zu können und dabei die gleiche beträchtliche Preisermässigung zu geniessen.

Ausländer, die nicht Inhaber von mindestens 12 Hotelgutscheinen sind, geniessen sowohl in der I. als in der II. und in der III. Klasse immer noch die bekannten Preisermässigungen (50% für Einzelreisende und 70% für Gruppen von mindestens 8 Teilnehmern. Mindestaufenthalt im Königreich Italien 6 Tage; Gültigkeit der Fahrkarten 60 Tage; Verlängerung um höchstens 60 Tage gestattet, gegen Zahlung eines Zuschlags von 2% des Preises der Fahrkarte für jeden Tag der Verlängerung). Ausserdem wird noch den Inhabern der letztgenannten Eisenbahn-Fahrkarten von jetzt an gestattet, gegen Vorzeigung der ursprünglichen Fahrkarte und innerhalb ihrer Gültigkeit, eine unbegränzte Anzahl von Abstechern vom ursprünglichen Reiseweg zu machen, wobei sie gleichfalls die Ermässigung von 50%, sowohl bei einfachen als bei Rückfahrkarten geniessen.

Die oben genannten Preisermässigungen, gelten ausschliesslich für Ausländer und für Italiener die ihre Wohnsitz im Ausland oder in den Kolonien und in den Besitzungen haben.

Neue Eisenbahnermässigungen für Pilger

Das Zentralkomité für die Peregrinatio Romana ad Petri Sedem bemüht sich immer grössere Erleichterungen für die Pilger zu erreichen. Es hat seinen definitiven Sitz in Rom, Piazza Rusticucci 18 bezogen.

Das Komité hat bei der Schiffahrtsgesellschaft « Tirrenia » besondere Erleichterungen für die Inhaber der Fahrscheinhefte der Peregrinatio Romana ad Petri Sedem nachgesucht und erhalten und zwar:

a) Ermässigung von 30 % für die Fahrt Neapel-Palermo und zurück für Einzelpassagiere.

b) Ermässigung von 50 % auf der gleichen Strecke für Hin- und Rückfahrt, wenn sie von Gruppen von mindestens 30 Personen ausgeführt wird.

Die Gültigkeit der ermässigten Fahrkarte beträgt in beiden Fällen 60 Tage.

Neue Veröffentlichungen der E.N.I.T.

Das Ente Nazionale Industrie Turistiche hat zusammen mit den Staatseisenbahnen ein neues Heft « Italie » in holländischer Sprache herausgegeben, welchem demnächst eine norwegische Ausgabe folgt. Ein weiteres Heft in neuem Format ist Venedig gewidmet, spanisch, deutsch, französisch und englisch. Zusammen mit dem Gouverneur der italienischen Inseln im Ägäischen Meer hat die ENIT ein geschmackvolles und originelles Dépliant von Rhodos herausgebracht, welches auf der einen Seite eine prachtvolle farbige Karte der Inseln über das ganze Blatt hinweg trägt, mit Bildern der charakteristischsten und sehenswertesten Dinge, die jede Ortschaft bietet, seien es Bauwerke, Kostüme, Monumente, Hotels, Legenden, Feste, Produkte usw. in einer überraschenden Phantasmagorie von erstaunlichen Eindrücken. Das Faltblatt ist bis jetzt italienisch, französisch, englisch und deutsch herausgekommen, eine arabische und eine hebräische Ausgabe sind in Vorbereitung.

Ferner sind kleine Führer von « Triest » und « Padua » (in den verschiedenen Sprachen) erschienen. Ein Heft mit dem Titel « Kennen Sie Italien? », in welchem kurz zusammengefasst dem Fremden ein Ueberblick über die Sehenswürdigkeiten und alles Charakteristische in Italien geboten wird (ausser den Ausgaben in den gebräuchlichen Sprachen kam das Heft auch auf esperanto heraus). Ausserdem eine künstlerisch ausgestattete Schrift über den Aufenthalt Byrons und Shelleys in Italien usw.

Wir nennen weiter:

« Die Strassen Italiens » (in den Sprachen französisch, englisch, deutsch und spanisch);

« Winter in Italy », auf englisch;

« Arte in Italia » in spanischer Ausgabe;

« Vita musicale in Italia » englisch, französisch und deutsch;

« Piemont », « In Automobile sui Vulcani d'Italia » und « Perugia e la R. Università per Stranieri » (alle drei ebenfalls in englischer, französischer und deutscher Ausgabe).

« Archäologische Entdeckungen in Italien » auf englisch, womit die Reihe der Ausgaben in den hauptsächlichen Sprachen abgeschlossen ist.

Demnächst werden erscheinen:

Kleine Führer von « Rom, Mantua, Florenz, Bologna, Mailand und Neapel »;
« Wintersport in Italien »;
« Ligurien und die ital. Riviera »;
« Die klassischen Aufführungen im griechischen Theater von Syrakus »;
« Andersen in Italien ».

Ausser den angeführten hat die Direzione Generale per il Turismo in ihr Programm für Propaganda eine grosse Reihe von Veröffentlichungen aufgenommen, sowohl über einzelne Städte als über ganze touristische Gebiete. Diese Reihe wird erlauben den immer wachsenden Nachfragen nach Material, welches die Direzione Generale per il Turismo vom Auslande her erhält, in befriedigender Weise zu entsprechen.

Das Herbstprogramm der Königlichen Universität für Ausländer in Perugia (Vom 1. Oktober bis 23. Dezember 1935 - XIII)

Die Kurse für höhere Bildung, die im Herbsttrimester 1935, nämlich vom 1. Oktober bis zum 23. Dezember stattfinden, werden sich hauptsächlich mit dem achtzehnten Jahrhundert und mit dem zeitgenössischen Italien in Geschichte, Literatur, Kunst und Wissenschaft befassen.

Ausserdem wird ein Vorbereitungskurs (theoretisch-praktischer Sprachunterricht), stattfinden, der am 30. September zu Ende geht, ein mittlerer Kurs (vergleichende Grammatik und Stilistik - allegemeiner Ueberblick über die italienische Literatur - Leseübungen - Konversation), der am 1. Oktober beginnt und am 23. Dezember schliesst, sowie ein höherer Kurs (historische Grammatik, Stilvergleichungen, Geschichte der italienischen Literatur, bürgerliche Geschichte Italiens, Kunst in Italien) am 1. Oktober beginnen und am 23. Dezember schliessen.

Eisenbahnermässigungen anlässlich der Veranstaltungen in Rimini

Vom 15. August an wurden Fahrkarten für Hin- und Rückfahrt mit einer Ermässigung von 50 % nach der Eisenbahnstation von Rimini zum Verkauf ausgegeben mit einer Gültigkeitsdauer von 5 Tagen, wenn die Entfernung nicht mehr als 200 km beträgt und bei grösseren Strecken mit einer Gültigkeitsdauer von zehn Tagen.

Vor Antritt der Rückreise muss die Fahrkarte vom Ausschuss (Comitato) abgestempelt werden, welcher wie gewöhnlich die Gebühren für Fahrkarten, die zu einer Fahrt von über 100 km berechtigen, erheben wird. Fahrkarten, die auf 100 oder weniger Kilometer lauten, erhalten den Stempel kostenlos bei der Ausstellung, deren Eintritt auf Lit. 1,50 ermässigt wurde.

Diese Ermässigung hat Gültigkeit bis zum nächsten 15. April.

Konzertsaison der R. Accademia Filarmonica Romana

Die Konzertsaison der Reale Accademia Filarmonica Romana, die auch in diesem Jahr unter der künstlerischen Leitung des Maestro Vincenzo Di Donato steht, wird am kommenden 11. November beginnen, mit einer Aufführung italienischer Musik, bei welcher der Sopran Alba Anzellotti, die Geigerin Lilia d'Albore, der Cembalospieler Maestro Vignanelli und andere mitwirken. Die Saison dauert bis Anfang April und umfasst 23 Konzerte, die wie gewöhnlich auf Montag um 17 Uhr 30 angesetzt sind. Die künstlerische Leitung hat sich bereits die Mitwirkung folgender Künstler und Kammermusiker gesichert: des Quartetto di Roma; Manhattan String Quartett; Trio Casella, Poltronieri, Bonucci; des Trio Calace-Crepax; Duo Busch-Serkin; Comedian Harmonists; Duo Clovis- Steele (Gesang); Bariton Gerhard Hübsch; Kontralt Enid Szanto; der Pianisten Guido Agosti, Marie Luise Faini, Walter Gieseking, Nicolai Orlof, Nino Rossi und Rudolf Serkin; der Geiger Erika Morini und Sirio Piovesan; des Violaspielers William Primrose; des Cellisten Luigi Silva; des Chors der Canterini Romagnoli, der Sieger beim jüngsten Wettbewerb des Dopolavoro.

Das Programm der Winterkurse in Florenz

Wie gewöhnlich werden die Bildungskurse für Fremde in Florenz vom 2. Dezember 1935 XIII bis zum 29. Februar 1936 XIV abgehalten. Sie umfassen einen Kurs in italienischer Sprache für Anfänger und einen für Fortgeschrittene für Engländer, Franzosen und Deutsche einen Elementarkus für Literatur und Konversation für Engländer, Franzosen und Deutsche; Kurse über Literatur, Kunstgeschichte und Geschichte; einen Dantekursus in 15 Vorlesungen und einen Kursus über das zeitgenössische Italien.

Die Lehrenden werden im Verlauf der Kurse die Studierenden durch die florentiner Museen, Gallerien und Bibliotheken führen.

Die Kurse, die in diesem Jahr zum dritten Mal stattfinden, werden am 8. Dezember eröffnet.

Das erste datierte Werk Rafaels angeblich entdeckt in Castiglione del Lago

Die Soprintendenza für mittelalterliche und moderne Kunst in Umbrien hat neuerdings ihre Aufmerksamkeit einem Tafelbild zugewendet, welches in der Pfarrkirche von Castiglione del Lago aufbewahrt wurde und die Jungfrau mit dem Kind und die Heiligen Antonius den Abt und Maria Magdalena darstellt. Dieses bis zum heutigen Tag unbeachtete Gemälde hat stark gelitten. Es trägt die Jahreszahl 1500.

Die vorsichtige und sachgemässe Reinigungsarbeit hat erlaubt den grossen Wert der Tafel zu erkennen. so dass auf Grund eingehender Forschungen und Vergleiche der Soprintendente Professor Achille Bertini-Calosso zu der Ueberzeugung gekommen ist, dass es sich um eine Jugendarbeit Rafaels handle und zwar um das erste Werk des grossen Meisters, welches mit Sicherheit zu datieren ist.

Der Tempel des Jupiter Dolichenus in Rom. Neue archäologische Entdeckung

In Via San Domenico auf dem Aventin, an der Stelle, wo Ausgrabungsarbeiten zufällig eine Statue des Jupiter Dolichenus ans Licht brachten, wurden unter der Leitung des Ufficio Antichità e Belle Arti des römischen Governatorats regelrechte Grabungen vorgenommen, die zu neuen ausgedehnten Entdeckungen führten.

Man fand nämlich die Grundlage, auf der die Gestalt des Dolichenus stand, die auf diese Weise in vollkommener Art vervollständigt wird. Ausserdem hat man eine Gruppe von Marmorstücken. ans Licht gebracht, die man im ersten Moment nur flüchtig gesehen hatte. Daneben fand man noch weitere, die man überhaupt noch nicht bemerkt hatte, so dass heute die Reihe zwölf Stücke enthält, fast alle in ausgezeichnetem Zustand.

Ausser der Statue des Dolichenus auf ihrer Basis hat man gefunden: ein längliches Flachrelief mit dem Jupiter Dolichenus und Juno als Königin über den Tieren, die ihnen heilig sind. Zu Seiten eines Altars, über welchem ein Adler und Büsten des Serapis und der Isis zwischen den Dioskuren sind. Zwei Flachreliefs mit Widmungsinschrift (von denen eine das Datum 183 n. Chr. trägt), welche die Einzelfiguren des Jupiter Dolichenus und der Juno als Königin wiederholen: ein Flachrelief gleichfalls mit Widmungsinschrift auf welchem wiederum die Gestalten der Gottheiten zu sehen sind, aber in einer Darstellung, die von grösserem Interesse ist: eine Statuette des Silvanus mit einer gefüllten Fruchtschale; ein Mithrasrelief; ein niedriges Parallelepipedon mit Inschrift und eine kleine runde Unterlage auch mit Inschrift. Es folgen drei Stücke von grösseren Massen, nämlich eine Diana mit dem Hirsch von sehr eigenartigem Typus; eine andere Statue die man noch nicht bestimmen kann, weil sie noch mit Erde bedeckt ist und schliesslich eine Hand von kolossalen Proportionen.

Gleichzeitig kamen Gebäudereste zum Vorschein und unter diesen ein gewölbtes Zimmer mit dekorativen Malereien, doch ist es nicht sicher, dass auch dieses zum Heiligtum des Dolichenus gehöre.

Neue archaeologische Entdeckungen in der Lateransbasilika

Es wurde eine Reihe von archäologischen Entdeckungen während der neuen Grabungen in der Lateransbasilika gemacht.

Die dritte methodische Forschungskampagne begann am 22. Juli im Gebiet des rechten Seitenschiffs. Man kann schon jetzt sagen, dass die Resultate für die Geschichte der konstantinischen Basilika von der allergrössten Bedeutung sind, da man die Fundamente sowohl der rechten Mauer des Hauptschiffs als des ersten Seitenschiffs gefunden hat.

Diese Mauern stimmen in ihrer Struktur vollkommen überein mit der Apsismauer der Konstantinsbasilika am Forum Romanum und den Konstantinsthermen unter dem Palazzo Rospigliosi.

In den Fundamenten des Mittelschiffs stehen noch an ihrem Platz in gleichen Abständen drei grosse Travertinwürfel, welche drei Säulenunterlagen von den 15 numidischen Säulen entsprechen. Sie sind 3 m voneinander entfernt und der Säulenzwischenraum musste demgemäss zehn römische Fuss betragen. Die Breite des ersten rechten Seitenschiffs beträgt 7,79 m.

Opernsaison im neu hergerichteten Teatro Comunale in Bologna

Die nächste Herbstspielzeit im neu hergerichteten Teatro Comunale in Bologna wird sobald die Restaurierungsarbeiten abgeschlossen sein werden folgende Opern bringen:

« Don Carlos » von Verdi. Mit dieser Oper wird das Theater am 28. Oktober eingeweiht.

« Götterdammerung » von Wagner.

« Norma » von Bellini.

« Nero » von Mascagni. Der Komponist dirigiert selbst. Das ganze künstlerische Personal, welches and der Mailänder Scala mitwirkte, wird auch in Bologna tätig sein.

« Die Flamma » von Respighi

Eisenbahnermässigungen für silberne und goldene Hochzeiten

Die Eisenbahnermässigungen für Hochzeitsreisende, die vom Tage ihres Bestehens an so grossen Erfolg gehabt haben, sind durch einen neuen Erlass der faschistischen Regierung auch auf Reisen zur Feier der silbernen oder goldenen Hochzeit ausgedehnt worden.

Diese Ermässigungen gelten sowohl für diejenigen, die innerhalb des Königreichs geheiratet, wie für solche, die die Ehe im Ausland geschlossen haben oder die zur Zeit der Wiederkehr des Festtages im Ausland wohnen.

Ausserdem wird im Allgemeinen eine grössere Freiheit in der Wahl des Reiseweges gewährt. In der Tat wurde bisher die Reiseermässigung von 80 % den Hochzeitsreisenden nur für die Fahrt von ihrem Wohnort bis nach Rom gewährt und von Rom nach irgend einer Station oder, wenn die Ehe in der Provinz Rom geschlossen worden war, bis nach Florenz, Neapel oder Venedig mit der Rückreise an einen beliebigen Ort. Für Hochzeitsreisende, die im Ausland geheiratet haben, wird eine Ermässigung von 70 % von der Grenze an bis Rom und von Rom nach einer beliebigen Grenzstation gewährt.

Die neuen Verfügungen gestatten jegliche Hin- und Rück- oder Rundreise unter der Bedingung, dass einer der oben genannten Orte mit einbezogen wird. Es wird also zum Beispiel möglich sein, dass ein von Norden kommendes Paar nach Rom reist und dann weiter nach Sizilien fährt und zurückreist, immer mit dem gleichen Prozentsatz der Ermässigung.

Interessante Funde bei der Brücke von Sagrado und bei Zara

Einige Kilometer talabwärts von der Brücke von Sagrado, wo das Bett des Isonzo einen Winkel von 60° macht, hat die Gewalt des Wassers den Mauerring eines Brunnens freigelegt. Der innere Durchmesser ist 92 cm und die profilierten Backsteine von einer Dicke von 10 cm beweisen eine wahrhaft bewundernswerte Maurerarbeit; Bruchstücke von Amphoren, Münzen aus der Kaiserzeit, das Fragment einer Handmühle und ein ganzes Arsenal von Gegenständen römischer Machart.

Der Brunnen ist ein römischer Bau und etwa 1800 Jahre alt. Ueber der Steinmasse zum Schutz des Brunnens wurde eine ganz deutliche Spur der antiken Via Gemina gefunden, die von Aquileja aus begann und von deren Unterbau noch einige Quadratmeter intakt erhalten sind.

In Borgo Erizzo im Gebiet von Zara wurde bei der Ausbesserung der Gemeindestrasse, welche das Zentrum mit der Strasse nach dem Kirchhof verbindet, eine Entdeckung von hohem archäologischen Interesse gemacht.

Es wurden nämlich nicht weniger als 256 Münzen, darunter über 200 silberne, gefunden. Da das Gefäss, in dem sie lagen, nicht hermetisch verschlossen war, haben die Münzen die Wirkung des Zeitablaufs zu spüren bekommen und der Zustand, in dem sie sich befinden, hat eine genauere Untersuchung unmöglich gemacht. Nach einer oberflächlichen Untersuchung glaubt man annehmen zu dürfen, dass sie aus der Zeit der römischen Republik stammen.

Entdeckung eines römischen Grabs bei Voghera

Während Fundamentierungsarbeiten für einen Bau im Gebiet von Codevilla kam ein sehr schönes römisches Grab ans Licht, welches aus der Zeit vor Chr. Geburt stammt. Im Innern wurden interessante Gegenstände aus der gleichen Zeit in gutem Zustand gefunden.

Ein französisches Urteil über die italienischen Strassen

Im Pariser « Temps » preist der Journalist Edouard Schneider die Schönheit und vortreffliche Anlage der italienischen Strassen.

Der Artikelschreiber ruft zuerst die grosse Tradition der römischen Strassen ins Gedächtnis zurück, von denen unvergängliche Zeugnisse in jedem Winkel Europas, auf den das Licht der lateinischen Kultur fiel, übrig geblieben sind und huldigt dann in lebhaften Worten der Weisheit der faschistischen Regierung, welche zuerst wieder das ruhmreiche Erbe aufgenommen hat, besonders aber jene Automobilstrassen erfand, die man mit Recht die Königinnen der Strassen nennen könne. Schneider beleuchtet die vielen Vorteile, welche diese rein italienische Schöpfung mit sich bringt, sowohl vom Gesichtspunkt der Schnelligkeit als von dem der Bequemlichkeit, Sicherheit und Hygiene für den Autofahrer und fährt dann folgendermassen fort:

Die Schönheit der Gegenden, die archäologischen Entdeckungen und die zahllosen Kunstschätze sind heute für jedermann erreichbar. Ein Bürger Roms kann, wenn es ihm beliebt, täglich am römischen Lido baden. Von San Paolo trennen ihn wenig mehr als 20 km vom Meer: in wenigen Minuten bringt ihn das Automobil dahin. Aber was soll man erst von der Automobilstrasse sagen, die von Neapel über Pompei nach Castellamare führt? Sie verläuft am Fusse des Vesuv ohne die volkreichen Städtchen Portici, Resina und Torre del Greco su berühren und ihre Bahn verläuft zwischen Pinien am Meeresstrand, Zitronen- und Orangenhainen. Nichts behindert den Blick: gegen Süden fliehen die Berge von Sorrent ins Weite in der Ferne schimmern ungewiss die Konturen der Insel Capri und am Horizont links sieht man den Vulkan mit seiner Pinienwolke.

Weiterhin bespricht der Artikelschreiber die schönsten Strassen und Automobilstrassen Italiens und singt ein begeistertes Loblied auf sie. Zum Schluss erinnert er daran, dass Mussolini einmal gesagt hat, die Autostrassen seien « ein grossartiger Vosprung Italiens. Eine Tat von einer schöpferischen Kraft, die der Erben des alten Roms würdig sei ».

Grosse aussichtsreiche Strasse Triest-Capodistria-Portorose

An der grossen neuen Autostrasse Triest-Capodistria-Portorose, die einen der bedeutendsten Grundpfeiler des künftigen Touristenverkehrs auf Istrien bilden wird, wird zur Zeit mit Hochdruck gearbeitet.

Die siebenundzwanzig Kilometer der neuen Verkehrsstrasse durchlaufen eine wunderbare Landschaft an der Meeresküste auf der ganzen Strecke. Die neue Strasse kommt ohne die Steigungen aus, welche die alte Strasse machte und ohne die überflüssigen Abbiegungen ins Innere des Landes.

Die letzte Strecke von Strugnano bis Portorose mit Aussicht auf die prachtvolle Riviera von Salvore und Vallone di Pirano wird eine der reizvollsten Küstenstrassen am Adriatischen Meer werden. Mit der neuen Strasse wird die Sekundärbahn Triest-Capodistria-Portorose-Parenzo verschwinden und durch schnelle Fernverkehrspostkraftwagen ersetzt werden.

Veranstaltungen in Mailand

Wenn auch Mailand alle Eigentümlichkeiten einer modernen Grossstadt hat — Industrie- und Handelstadt — hat es doch ein Kunstleben, das in der ganzen Welt bekannt ist und — die zahlreichen Meisterwerke beweisen es — kann seine Kunsttradition, die sich im Lauf von Jahrhunderten gebildet und gefestigt hat, nachweisen. Seine Denkmäler erinnern und erläutern den heroischen Kampf, den die Stadt für die Unabhängigkeit von der Fremdenherrschaft auf sich genommen hat.

Mit seinen zahreichen Theatern — vor allem dem Teatro alla Scala, dem stolzen Opernhaus — und seinen luxuriösen Kinos, seinen Kafés und Tanzsälen, seinen Tennis- und Golfplätzen, den Automobilmeisterschaftsrennen, den grossen Pferderenne hat Mailand alle charakteristischen Eigenschaften eines kosmopolitischen Zentrums.

Von internationalem Interesse sind die hier unten aufgezeichneten Veranstaltungen:

— Der internationale Salon für Flugwesen, eine Ausstellung, die alle zwei Jahre stattfindet und die in diesem Jahr vom 12. bis 28. Oktober XIII dauert. Sie hat vorwiegend technischen Charakter. Offiziell nehmen in diesem Jahr daran teil: Frankreich, Deutschland, Polen und Russland, ausserdem eine Anzahl Fabriken aus anderen Staaten.

— Internationaler Automobilsalon: findet alljährlich vom 9. bis 20. November statt und die bedeutendsten Fabriken der ganzen Welt nehmen daran teil.

— Opernspielzeit im Teatro alla Scala, beginnt alljährlich am 26. Dezember. Für die nächste Spielzeit sind bereits einige Ur- und Erstaufführungen angekündigt, wie « Il Campiello » von Wolf-Ferrari, die « Schweigsame Frau » von Strauss.

— Internationale Mustermesse vom 12. bis 27. April alljährlich. Nicht weniger als 35 Staaten haben offiziell an der letzten Messe teilgenommen. Zweifellos bietet sie den bedeutendsten Ueberblick über die italienische Arbeit. In ihrem Verlauf werden alle Neuigkeiten auf den Markt gebracht und alle Vervollkommnungen, die auf dem Gebiet der nationalen Industrie erreicht wurden, werden bekannt gegeben.

— VI. Dreijahres-Ausstellung für dekorative Kunst und moderne Architektur. Sie wird im kommenden Mai im Palazzo dell'Arte im Park eröffnet. Es werden an ihr wie an ihren Vorgängerinnen die besten italienischen und ausländischen Künstler teilnehmen. Die Ausstellung wird einen vollständigen Ueberblick über alles geben, was die Wohnung des Menschen schön und anziehend macht.

Das Fest der « Madonna della Salute » in Venedig

Einer alten Tradition gemäss bringt der 21. November alljährlich gelegentlich des Festes der Madonna della Salute eine Welle ausgelassener Fröhlichkeit nach Venedig.

Bekanntlich hat dieses Fest seinen Ursprung in einem Gelübde, das der Madonna im Jahre 1576 für die Befreiung von der Pest, die in der Stadt wütete, abgelegt wurde. Die Kirche S. Maria della Salute, deren harmonische Architektur dem Baldassarre Longhena verdankt wird, wurde 1630 vollendet und der Jungfrau geweiht.

Am 1. November jedes Jahres wird eine Holzbrücke vom Campo Santa Maria Zobenigo über den Canal Grande bis zum gegenüberliegenden Ufer geschlagen, welche der Menge erlaubt in frommer Pilgerfahrt den Votivtempel zu besuchen.

Es ist ein religiöses Fest, zugleich aber ein Ausbruch der Fröhlichkeit zur Erinnerung an das wunderbare Verschwinden der Geissel, eine dankbare Freudenbezeugung, die sich über die Jahrhunderte erstreckt, von Generation zu Generation.

Während des ganzen Tages ist ein ewiges Kommen und Gehen über die Brücke.

Des Abends wird der ganze Canal Grande mit bunten venezianischen Lampions geziert, die sich in den dunklen Wassern widerspiegeln, ein Schauspiel, das einfach phantastisch ist. Bis spät in die Nacht ertönen weithin Orchestermusik und Wolksgesänge zur Verherrlichung der Jungfrau.

Veranstaltungen im Oktober in Merano

Während des Monats Oktober werden in Merano die wichtigsten und mannigfaltigsten, gesellschaftlichen, künstlerischen, folkloristischen und sportlichen Veranstaltungen des « Autunno Meranese » stattfinden.

Vom 26. September bis 15. Oktober gibt es eine grosse Operetten- und Revuenspielzeit. Vom 19. bis 27. Oktober italienische Opernspielzeit. Eine kurze Reihe von Schauspielen vom 29. October bis 4. November schliesst die Spielzeit ab.

Es wird auch gesellschaftliche Feste geben. Am 3. und am 6 findet je ein Tennisball im Palace Hotel statt. Vom 5. bis 12. die Weinlesebälle im Casino Municipale. Am 19. die Ballettrevue der Millionen und am 27. ist der grosse Ball der Ippica im Palace Hotel.

Die Weinlese wird vom 5. bis 13. Oktober gefeiert mit der « Meraner Traubenwoche », welche das Fest der Weinlese mit dem Obstmarkt und einem grossen allegorischen Festzug « Trauben und Wein » am 13. Oktober umfasst.

Auch der Sportkalender ist sehr reichhaltig. Vom 28. September bis 6. Oktober findet das XV. internationale Herbsttennisturnier statt (Pokal Mussolini, Pokal Senz, Pokal und Schild Baronin von Petényi Fürst). Vom 3. bis 27. Pferderennen, Steeplechase Gentlemen Riders im Hippodrom von Merano.

Höhepunkt der Saison ist am 20. Oktober der « Grosse Preis von Merano » von einer Million Lire und der Lotterieziehung.

Während der ganzen Saison finden Tanzfeste im Casino Municipale statt, ebenso in den Hotels und den öffentlichen Lokalen; Symphoniekonzerte, Alpenfeste auf den Höhen von San Vigilio und Avalengo usw.



RUNDFUNKMITTEILUNGEN ÜBER TOURISMUS

Die Propagandasendungen durch die Stationen der EIAR behandeln den Tourismus von seinen verschiedensten Gesichtspunkten und werden von den Hörern im Ausland mit dem lebhaftesten Interesse verfolgt.

Der Rundfunk übermittelt in seinen Rundfunkberichten über Tourismus der ganzen Welt die aufrichtige und herzliche Bitte, das « Land der Sonne und der Kunst » zu besuchen.

Während der Sommermonate hat die touristische Propaganda durch den Rundfunk keine Unterbrechung erlitten. Sie wurde verstärkt und hat sich je mehr und mehr aktuellen Dingen sowie Gegenständen zugewendet, welche die Hörer zu interessieren geeignet sind. Auf diese Weise hat sich der Nachrichtendiest vervollständigt.

Die Rundfunkberichte über Tourismus bestehen, wie bereits erwähnt, aus besonderen Plaudereien und werden von Schriftstellern und Journalisten von Ruf redigiert. Das Sprechen ist Personen der Nationalität der jeweiligen Sprache anvertraut.

Stundenplan der Rundfunksendungen:

Die Rundfunksendungen erfolgen durch folgende Rundfunkstationen: Florenz, Mailand, Rom, Turin, Bolzano.

Zur Bequemlichkeit der Rundfunkhörer geben wir hier die Wellenlänge jeder Station Rom: 420,2; Turin: 263,7; Bolzano: 559,7; Mailand: 368,6; Florenz: 491,8.

Im Allgemeinen finden die Sendungen um 19 Uhr 40 statt, abgesehen von einigen besonderen Fällen, wie zum Beispiel die Plaudereien auf Esperanto, die um 18 Uhr 50 stattfinden.

Die Sprachen, die verwendet werden, sind die folgenden: Montag französisch, Dienstag englisch, Mittwoch italienisch, Donnerstag italienisch, Freitag italienisch, Samstag spanisch, Sonntag um 21 Uhr 15 deutsch. Die Sendungen auf Esperanto finden Samstags um 18 Uhr 50 statt.

Die Plaudereien in deutscher Sprache werden von den Stationen in Mailand, Triest und Bolzano übermittelt.

Die Rundfunksendungen im Monat September

In der ersten Augusthälfte wurden folgende Themen behandelt: unter den folkloristischen Veranstaltungen wurde das Fest von Piedigrotta besonders breit behandelt. Dieses Fest ruft alljährlich eine grosse Schar von Touristen nach Neapel und es darf als « der Triumph des neapolitanischen Liedes » bezeichnet werden. Was die traditionellen Feste betrifft, so wurde eine « Plauderei » dem Fest der Vollmondnacht in Venedig und dem Programm für den dritten Trientiner September gewidmet. Auf sportlichem Gebiet wurden die Regatten und die Tenniswettspiele in Como und der grosse Automobilpreis von Monza mit erläuternden Vorträgen bedacht. Das künstlerische Gebiet war durch die Correggioaustellung in Parma vertreten.

Abgesehen von den « Antworten an Rundfunkhörer », welche Einzelheiten und Belehrungen über Nachrichten verlangten, die sie eben durch unsere Rundfunkberichte erfahren hatten, hat man ausserdem über die Attraktionen von Abano, der Lagune von Grado, von Abbazia, von Merano, der Dolomiten usw. Berichte gesendet. Ein ganz besonderer Nachdruck wurde auf die neu eingerichteten Hotelgutscheine und Benzingutscheine gelegt.

In der zweiten Hälfte des gleichen Monats August haben die Rundfunkplaudereien in den verschiedenen Sprachen einige von den bereits oben erwähnten Themen behandelt, wie zum Beispiel das Fest von Piedigrotta und Merano, wozu dann noch folgende kamen:

Die Alpen bei Siusi; Cernobbio; Courmayeur; der Zauber des Gardasees; die italienischen Strassen; von Bologna nach Florenz mit der « Direttissima »; die Fluglinien Italiens: die Grotte von Postumia; das Val Sugana; wie reist man bilig in Italian; Venedig und seine Tizianausstellung; Italien in Monat September; Automobilreiseroute von Rom nach Venedig; San Marino; die Treni Rapidi in Italien; Rhodos.

Um eine Vorstellung von der Art und Weise unserer Rundfunkpropaganda, zu vermitteln geben wir hier im Folgenden einen Ueberblick über die Sendungen im vergangenen Monat September, welche in ausländischen Sprachen übermittelt wurden, zum Beispiel auf englisch, auf deutsch, auf französisch und auf spanisch.

Die Rundfunksendungen fanden nunmehr auch Sonntags statt, natürlich in verschiedenen Sprachen und nach der Ordnungsfolge der Sendungen. die wir hier unten bringen.

Die erste Sendung auf deutsch beschäftigte sich mit dem Fest von Piedigrotta. Die zweite Sendung von Montag 2. September auf französich wurde über die stimmungsvollen Burgen der Val d'Aosta gehalten, während die vom Dienstag 3. auf englisch über die Dantefeiern in Ravenna berichtet hat.

Dann wurden die Hörer mit der Plauderei von Mittwoch 4. auf italienisch in einer idealen Reise vom Zauber der Lagune nach den stolzen und starken Dolomiten geleitet und am 5. gleichfalls auf italienisch ging die Fahrt nach Abetone. Am 6. auf italienisch machten wir eine Rundfahrt am Küstenstrich von Amalfi, der zweifellos zu den schönsten der Welt gehört und zu dessen Ruhmestiteln Orte wie Ravello, Amalfi, Salerno, Pästum und Vietri gehören.

Die Plaudereien von Samstag 7. beschäftigten sich damit, die Anziehungspunkte von Orvieto auf Esperanto zu erklären, sowie die Berge, Seen und das Meer in der Nähe Roms auf spanisch zu behandeln. Am Sonntag 8. wurden die deutschen Hörer über Rom und Perugia als Zentren des Studiums unterhalten.

Dazu wird folgendes Programm abgewickelt:

Montag 9. auf französisch « der VII. grosse internationale Wettbewerb für Motorboote in Venedig ».

Dienstag 10. auf englisch « Oberitalienische Seen ».

Mittwoch 11. auf italienisch « Das weisse Macerata ».

Donnerstag 12. auf italienisch: « Nach den Abruzzen durch Latium und Umbrien ».

Freitag 13. auf italienisch: « Sizilianische Sonnenuntergänge ».

Samstag 14.: « Italienische Fluglinien » (auf spanisch) und « Automobilrouten zwischen Venedig und Rom » (auf esperanto).

Sonntag 15. auf deutsch: « Die Tizianausstellung in Venedig ».

Montag 16. auf französisch:
Brioni: Jagdsaison, Fasane, Hasen, Hirsche, Rehe.

Dienstag 17., auf englisch:
Die Weinlese in Merano.

Mittwoch 18., auf italienisch:
III. internationale Rundstrecke für Automobile in Neapel.

Donnerstag 19., auf italienisch:
Die Modeschau in Turin.

Freitag 20., auf italienisch:
Weinlesen in Italien.

Samstag 21., auf spanisch:
Perugia.

Samstag 21., auf esperanto:
Die Augrabungen in Anzio.

Sonntag 22., auf deutsch:
Ein besonderer Ausflug: Von einem gedeckten Tisch zum andern.

Montag 23., auf französisch:
Die Traubenkur in Merano.

Dienstag 24., auf englisch:
Antworten an Rundfunkhörer.

Mitwoch 25., auf italienisch:
Ein Besuch in Siena.

Donnerstag 26., auf italienisch:
Die neuesten archälogischen Entdeckungen.

Freitag 27., auf italienisch:
Römische « Ottobrate ».

Samstag 28., auf spanisch:
Antworten an Rundfunkhörer.

Samstag 28., auf Esperanto:
Antworten an Rundfunkhörer.

Sonntag 29., auf deutsch:
Von München nach Brescia über die Gardesana.

Montag 30., auf französisch:
Antworten an Rundfunkhörer.

Sendungen im Monat Oktober

Die Sendungen im Monat Oktober werden einen besonderen Charakter haben: sie werden den Geist und die Werke des faschistischen Italiens zu Beginn des Jahres XIV auf den verschiedenen Gebieten seiner Betätigung hervorheben.

Da es unmöglich ist ein vollkommenes Programm der Sendungen zu geben, wollen wir hier kurz auf die Themen hinweisen, welche Gegenstand der « touristischen Plaudereien » sein werden.

In bevorzugter und eingehender Weise werden die jüngsten archäologischen Entdeckungen behandelt werden, weil dies ein Gebiet ist, dem die Regierung als Hüterin der alten Ruhmestitel und Kunstschätze ihre ununterbrochene Sorgfalt widmet. Auch werden die künstlerischen Veranstaltungen, zum Beispiel die Musik- und Konzertaison in den verschienen Städten Italiens, vor allem in Rom, das eine besonders wertvolle musikalische Ueberlieferung besitzt und ein Programm von hervorragendem Interesse aufgestellt hat, nicht vergessen werden. Ebenso werden die Opernspielzeiten in den grössten Italienischen Theatern (Teatro Reale dell'Opera in Rom, Scala von Mailand, San Carlo in Neapel, dem Teatro Regio in Turin, dem Teatro Massimo in Palermo usw) eingehend berücksichtigt.

Die « Veranstaltungen der Regierung » werden besonders hervorgehoben werden: wir nennen die Eröffnung der Universitätsstadt in Rom, die Einweihung der Lastwagenautomobilstrasse von Genua nach der Poebene, des neuen Bahnhofs in Florenz usw.

Ausser den zahlreichen Veranstaltungen sportlichen, gesellschaftlichen und künstlerischen Charakters, welche in diesem Monat stattfinden, werden ebenfalls mit dem schuldigen Nachdruck die einzelnen Nummern des Programms der « Primavera Siciliana » behandelt werden, die bekanntlich im Oktober beginnt und bis in den Monat Mai dauert und von den Touristen der ganzen Welt, für die Sizilien die Insel der Sonne und der Kunst ist, mit immer wachsendem Interesse verfolgt wird.

Wie bereits erwähnt, handelt es sich nur um eine Andeutung des Programms in grossen Linien, dessen endgültiger Text bei der Direzione Generale per il Turismo, Via Vittorio Veneto 56 in Rom verlangt werden kann.

Bei dieser Gelegenheit erwähnen wir, dass um den zahlreichen Nachfragen, die von den Rundfunkhörern der italienischen Berichte (Cronache Italiane del Turismo) einlaufen, zu genügen, ein neuer Dienst zum direkten Versand der Monatsprogramme an alle diejenigen, die ein Exemplar davon zu haben wünschern eingerichtet wurde.

Diese Programme sind auch äusserlich besonders sorgfältig ausgestattet. Sie bringen mehrere Photographien aus Italien und sind mit einem besonderen abreissbaren Zettel versehen, mittels dessen der Text einer übertragenen Plauderei angefordert werden kann.

Will ein Rundfunkhörer ausserdem Photographien der jeweils besprochenen Oertlichkeiten haben, dann können diese mittels des gleichen Zettels verlangt werden.

Ebenso werden Programme an solche Rundfunkhörer versandt, welche geneigt sind Adressen von Freunden bekanntzugeben, denen es erwünscht ist Nachrichten über die touristischen Radiomitteilungen zu erhalten.

PIZZI & PIZIO - MILANO-ROMA

Pour tous renseignements sur les voyages et le séjour en Italie

s'adresser aux Délégations de l'ENIT ou aux Bureaux d'information ENIT ci dessous:

ANGLETERRE	LONDRES SWI, - 16 Waterloo Place Regent Street
	GLASGOW - 14 Park Circus
AUTRICHE	VIENNE I - Kaerntnerstrasse 25
BELGIQUE	BRUXELLES - 10 Place Royale
CHILI......	SANTIAGO - Grand Hôtel
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	NEW-YORK - Palazzo d'Italia, Rockefeller Center, 626 5th Ave
	CHICAGO - 333 North Michigam Ave
FRANCE	PARIS - 49 Avenue de l'Opéra
	NICE - 72 Bd Gambetta
	LYON - 34 Rue Dubois
HONGRIE	BUDAPEST IV - Vaczi Utca, 4
PAYS-BAS	AMSTERDAM - Prinsengracht 707
TCHÉCOSLOVAQUIE	PRAGUE - Jungmannova Trida 41
SUÈDE::::	STOCKHOLM - Grand Hôtel


ITALIE
VOYAGES
(Printed in Italy by the E.N.I.T. (Italian State Tourist Department)